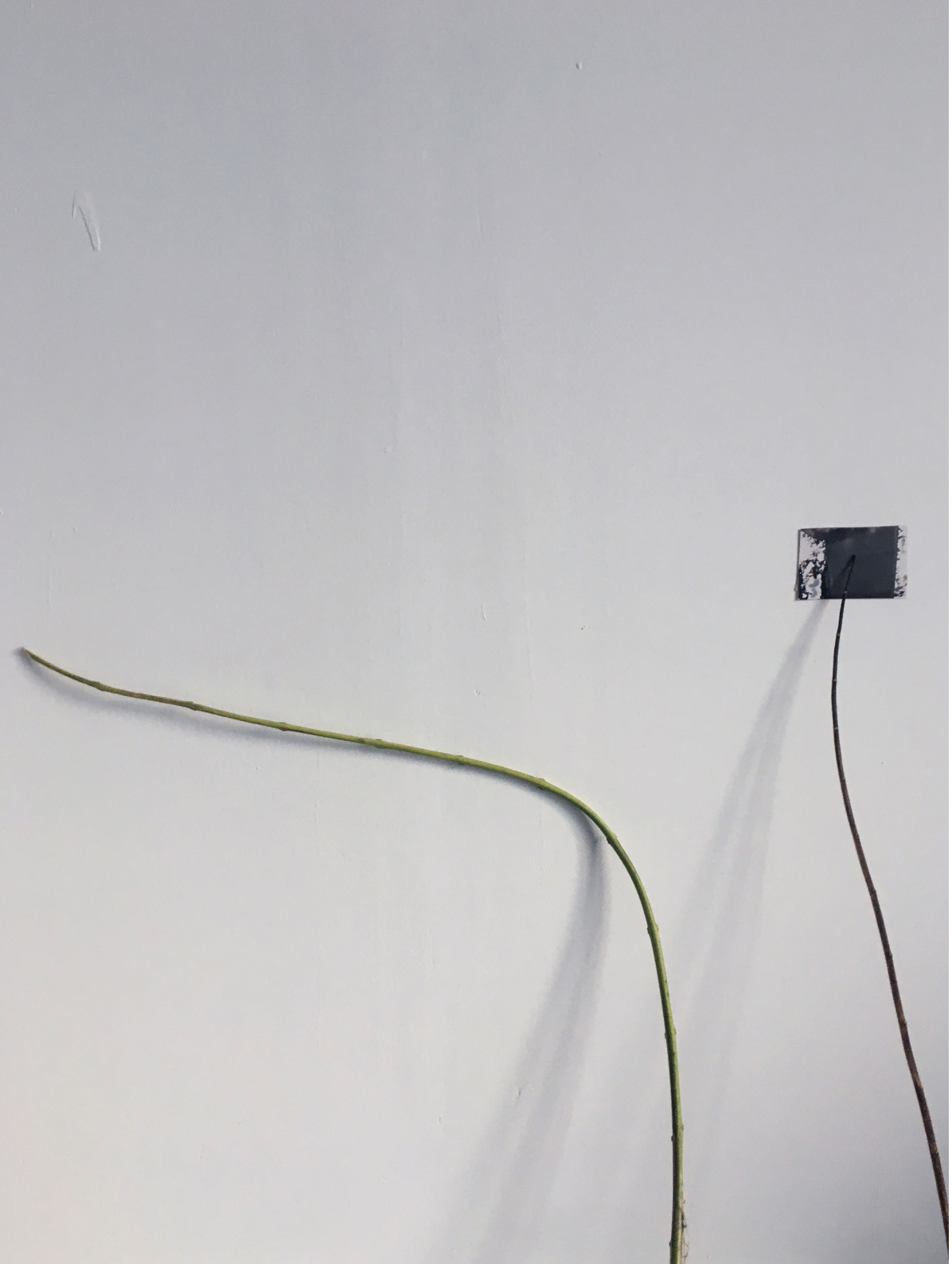
JULIETTE LIAUTAUD

Dossier artistique
2025



bio

Après des études de littérature et d'art à Paris, Saint-Denis et à Nice (Villa Arson) et une année de photographie entre Usti Nad Labem et Prague, elle s'installe à Marseille, où elle co-fonde le collectif Stereoeditions en 2016 et développe sa recherche à la croisée de la photographie, du film
et de la musique.
Elle fait voyager ses images, films et sons à travers projections, expositions et résidences d'artistes, en France et ailleurs. Elle travaille régulièrement avec d'autres artistes en musique ou à l'image, ou comme *monteuse.*

Son travail est tissé de matières vivantes et vibrantes issues de la nature. Sons et images entrelacés, montés ou collés, tirent vers le demi-sommeil où les formes gravitent en constellations elliptiques. D'ensembles en environnements, en expériences vibratiles,
elle s'attelle récemment à développer des formes audio-visuelles poreuses, sensorielles et discrètement immersives.

Depuis 2019, son travail est documenté et accompagné par Documents d'artistes PACA et le Réseau Documents d'artistes.
Depuis 2021, elle emprunte le moniker Lull à travers une série de mixtapes hybrides semi - narratives ou pour sa propre musique.
Depuis 2022, elle approfondit sa curiosité pour le sonore au Conservatoire Régional Pierre - Barbizet de Marseille en composition électroacoustique.
Depuis 2024, elle est résidente des radios indépendantes Station Station et Lyl Radio.

notes

“ (…) La production de Juliette Liautaud est une sorte de magie sombre et douce, elle convoque les astres (la puissance du soleil, l’énergie de la lune), les saisons, les solstices et les éclipses, et s’accorde aux temps des cycles naturels. La musique que l’artiste compose participe à la construction de cet univers tellurique. Elle s’écrit comme ses séries de photographies ou ses films, par bribes, par captations, par associations, et souligne cette attention particulière pour ce qui existe au-delà du visible.”

Guillaume Mansart

intention

tisse

bas côtés, visions obliques, micros, micro, micro-organismes, explorations végétales ou minérales, jours et nuits, demi-sommeil, glissements discrets de perception, nature et formes du vivant, entrelacs, matière, matière poreuse et réversible,

apparition des images, transformation de nos environnements, outils de captation, liminalité,

paysages tangibles, arpentés, mentaux, vibrations, palpitation, références musicales, littéraires, scientifiques et philosophiques, multiples, malice, suggestion, faveur, déambulations attentives, nature sauvage et préservée, parfois retrouvée ou réinventée, jusqu’ en ville, villes, métamorphoses

des possibles, relation au vivant, organicité des sources et des formes, des échos,

ensembles, « environnements », invitations, jeu, malice, expériences sonores et visuelles, expériencesvibratiles,expériences,expériences discrètement immersives, delay, miroirs, voiles, montage, jeu, dessin, parenthèses, frugale, minimale, hybride, florescente, tangible, répétition, notes, s’atteler, tale, telle, la vive, éléctrique, composer, espaces, tisser les liens, longue marche, petits objets, bouts de lieux inutiles, notice, bribes, fragments, associations, usure, perception, veillée, emerveillée, jeu, malice, composition, improvisation, entre, antres, lenteur, décalage, déconnectées, jeu, malice, tisser, espaces, mots liés, matière molle, bouts de lieux, lieux, inutiles, sacrés, ni sacré ni souvenir, fragments,
notices, note, index, dés

Moire vivante

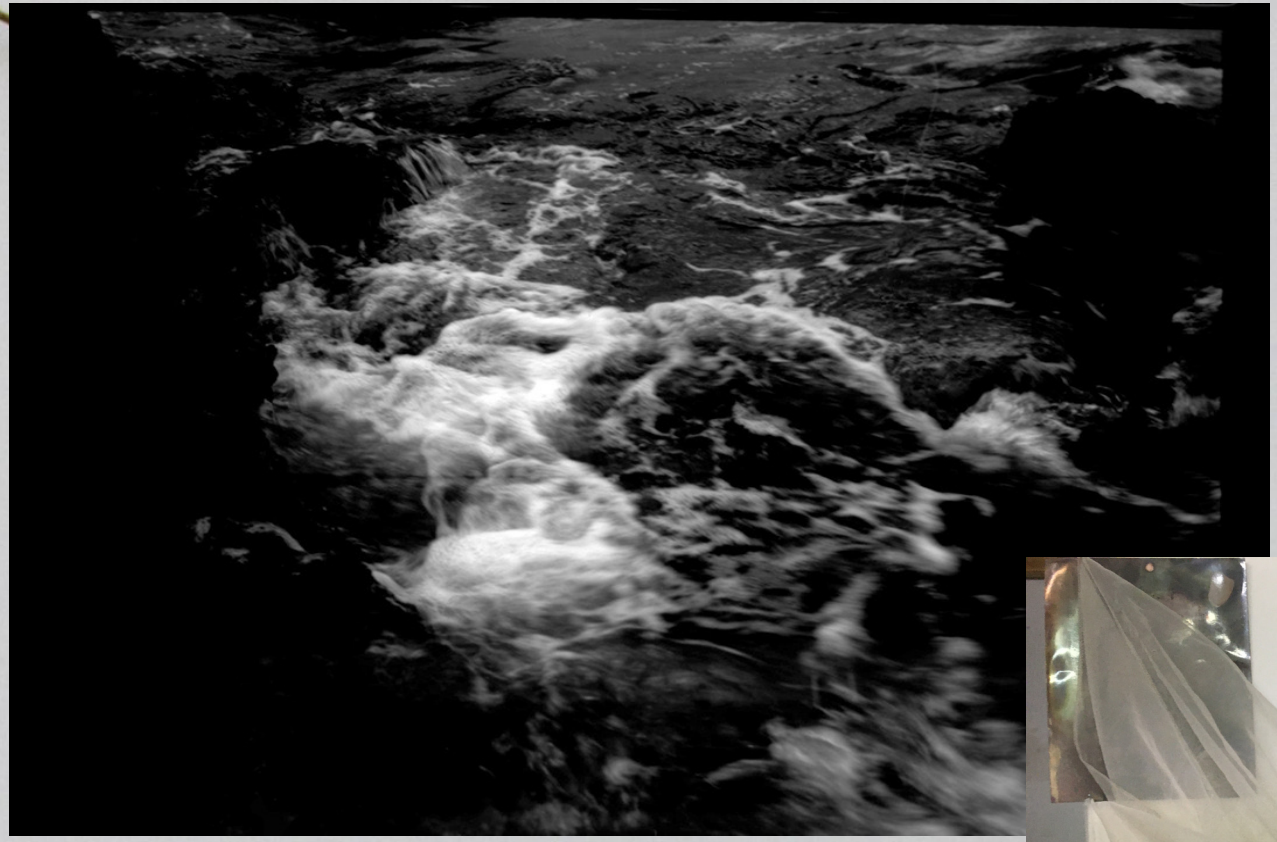
par Térésa Faucon
printemps 2021

Les gestes du montage traversent la pratique de Juliette Liautaud : coller, monter, faire apparaître/disparaître, converser, composer, disposer, juxtaposer, superposer. L'espace de présentation, qu'il soit virtuel ou d'exposition1, est aussi pensé comme une table de montage, c'est-à-dire comme « le support d'un travail toujours à reprendre, à modifier si ce n'est à recommencer2 », un plateau « à l'ouverture toujours reconduite de nouvelles possibilités, de nouvelles rencontres, de nouvelles multiplicités, de nouvelles configurations3 ». Différents médiums s'y agencent en ensembles : photographie, vidéo, film, texte, composition sonore. Chaque ensemble se déploie dans cet esprit de transmédialité qui joue de l'hybridation ou de la résonnance des fragments visuels, sonores et textuels les uns avec les autres dans un jeu de contrepoint. Différents formats et supports invitent aussi à découvrir des « zones interstitielles d'exploration, des intervalles heuristiques4 » sur la table, le sol, les murs ou encore la page virtuelle.

Dans les films, les écarts se logent entre les couches d'images, dans la surimpression, ou entre les plans, dans les noirs devenus espaces de vibration des images comme des sons (Chaleur vacante (ou le soleil), 2019). La « politique de la relation ne rapporte pas ceci à cela, mais le tout au tout (…) et ainsi accomplit le divers.5 » La table de travail n'est pas une surface classificatoire, d'ailleurs les oeuvres elles-mêmes interrogent les catégories de pensée (nature, culture, urbain, sauvage, vivant, non vivant) en nous invitant à la pensée du tremblement qui « nous préserve des pensées de système et des systèmes de pensée6 ». Les formes témoignent directement de cette interrogation comme avec l'ambiguïté du noir-et-blanc et l'étrangement de l'obscurité de la caverne (Ensemble II, 2015) ou de la nuit (Kapr, 2014, Ensemble 1 (Hypnagogia), 2015) ou l'exploration de l'haptique, d'un oeil si proche de l'objet filmé qu'il semble le toucher (Dawn Chorus, 2020). Juliette Liautaud est aussi à l'écoute de l'indécision des apparitions, devant la fugitivité des formes (sous le faisceau des phares d'une voiture, d'une lampe de poche, d'un gyrophare, d'un flash7) ou dans le fondu d'une image superposée à une autre, forme intensive de l'alternance du montage. Bien sûr l'hybridité de la matière imageante participe à ce tremblement dans la représentation : les qualités de l'argentique et du numérique se conjuguent comme, pour Recuerdo de mi santuario (2015) et Sunshade (2018), l'entrelacement entre les fragments d'un film super 8 et la vidéo.

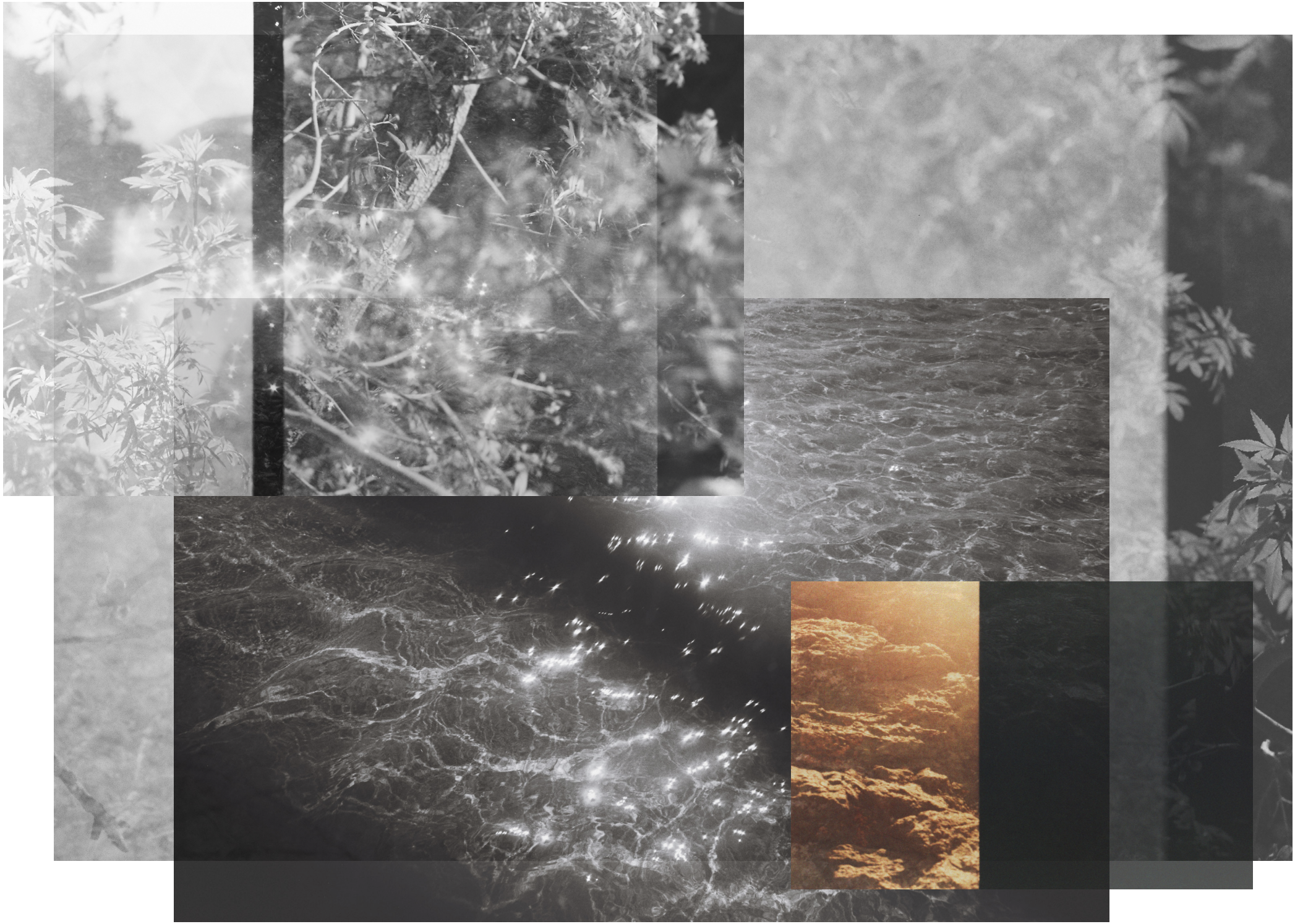
De ce tissu complexe naissent des images vibrantes, des effets d'ondulation, de chatoiement, de moire. L'effet est très prégnant dans le scintillement de Sunshade avec la présence d'une trame verticale ou horizontale (des planches de palissades par exemple) ou de série de motifs triangulaires intégrés aux superpositions de plans en plongée sur des reflets d'eau et en contre-plongée vers le ciel filtré par les feuillages. Cette palpitation des images rejouent celle de la canopée mais ne s'agit-il pas aussi de « faire des choses qui […] aient une présence vivante8» ? comme le disait Paul Sharits. Les effets de flicker9 renvoient bien sûr au tremblement de nos paupières mais peuvent aussi naître d'une autre cadence organique, comme dans Dawn Chorus, la marche avec une caméra portée le long du corps filant devant la végétation, captant leur dessins fugitifs, entre prise et déprise. La métaphore de la vision est encore présente dans l'effet de voile (comme dans certaines photographies de l'ensemble Prélude) qui rappelle l'osmose de l'artiste observateur avec le milieu comme le notait Jonathan Crary : au voile naturel, à la neige, au brouillard, aux vapeurs et aux nuages, répond le voile de l'oeil. Il ajoutait que la « perception est un acte éminemment temporel et cinétique (…) La vision est toujours multiple, elle jouxte et chevauche d'autres objets, d'autres désirs, d'autres vecteurs.10 » Dans les ensembles de Juliette Liautaud, la vision partagée (la sienne et la nôtre) s'abandonne au temps, à la fluidité, l'impermanence, la moire du réel.

1. Déjà avec Des précipités de rêves (2015), J. Liautaud disposait ses oeuvres sur une longue table et sur les murs. Sur son site ou dans l'espace qui lui est consacré dans Documents d'artistes, on retrouve le même principe de disposition.2. Georges Didi-Huberman, Atlas ou le gai savoir inquiet. L'oeil de l'histoire, 3, Minuit, Paris, 2011, p. 22.3. Gilles Deleuze et Felix Guattari, Mille Plateaux, Capitalisme et Schizophrénie 2, Minuit, Paris, 1980, p. 204. G. Didi-Huberman, op. cit., p. 14.5. Edouard Glissant, Traité du Tout-monde, Gallimard, Paris, 1997, p. 37.6. E. Glissant, Poétique de la relation, Gallimard, Paris, 1990, p. 12.7. Films, vidéos et photographies de Kapr, Prelude, Sunshade, Dawn Chorus, Ensemble II.8. « Jean-Claude Lebensztejn et Paul Sharits, entretien » [1995], in Y. Beauvais (dir.), Paul Sharits, Les Presses du réel, Dijon, 2008, p. 89.9. Le flicker est souvent défini par le clignotement d'un montage photogrammatique.10. Jonathan Crary, L'Art de l'observateur. Vision et modernité au XIXème siècle, (1990), trad. fr. F. Maurin, Editions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1994, p. 45.



Vue d’atelier, atelier Guibal, 2022, page 2
Images satellites, 2022 - 2025, pages 5 à 8

Dos des fleurs, 2022, page 8



Séquence 1,
quatre photographies,
2022

« 1. Asseyez-vous.
2. Décollez-en Un.e .
3. Accueillez la boisson chaude que vous aimez et dessinez-la.
4. Tracez une ligne, prenez une pierre, jouez-la vers le bas et de face.
5. Dites le premier mot qui vient et écoutez-le le lendemain.
6. Placez une pierre, poussez un soupir, remarquez votre respiration.
7.
8. Dites un mot, effacez, effacez.
9. Respirez un mot. Allez sur place, tracez une ligne, enfilez le terrain que vous avez dessiné. Posez-le.
10. Dites-le bas, dites-le fort. Prenez une pierre.
11. Enlevez le plateau, prenez une photo, allongez-vous sur le côté.
12. Dessinez ou écrivez, des deux côtés, le murmure du premier mot qui vient.
13. Attendez.
14. Rejouez»

Règle du jeu numéro 1, photographie, pierres, texte à performer, 2025

https://julietteliautaud.com/REGLE-DU-JEU-1

Serpentine,
pièce électroacoustique,
acousmatique
08’00’’
2024

« Ritournelle sifflante»

https://julietteliautaud.com/SERPENTINE

Serpentine, notice, photographie, 2024

Miniature 1
Miniatures lumineuses, depuis 2025
https://julietteliautaud.com/MINIATURE-1

Vues d'atelier, atelier Fuite, Marseille, 2025

A-row (rayon vert),

pièce électroacoustique,
acousmatique
08’00’’,
2024

« Voix, forêts et contres jours
– sursaut étiré, en rayées vertes. »

https://julietteliautaud.com/A-ROW-rayon-v

A-row (rayon vert), notice, photographie, 2024

Création et interprétation de la pièce *A-row (rayon vert) Emergence, Festival Propagations*, GMEM, Le Couvent, Marseille 2024

photographie : GMEM

Interprétation électroacoustique sur acousmonium, pendant La *Nuit du Conservatoire,* Marseille, 2025

photographie : Augustin Floren

La cascade, 2024, pages 14 et 15
Edition en risographies de trentes exemplaires,
imprimées par Zélia Zinner à l'atelier du Palais, Arles
https://julietteliautaud.com/LA-CASCADE

Le Saule (sélection), 2021, pages 16 et 17

https://julietteliautaud.com/LE-SAULE

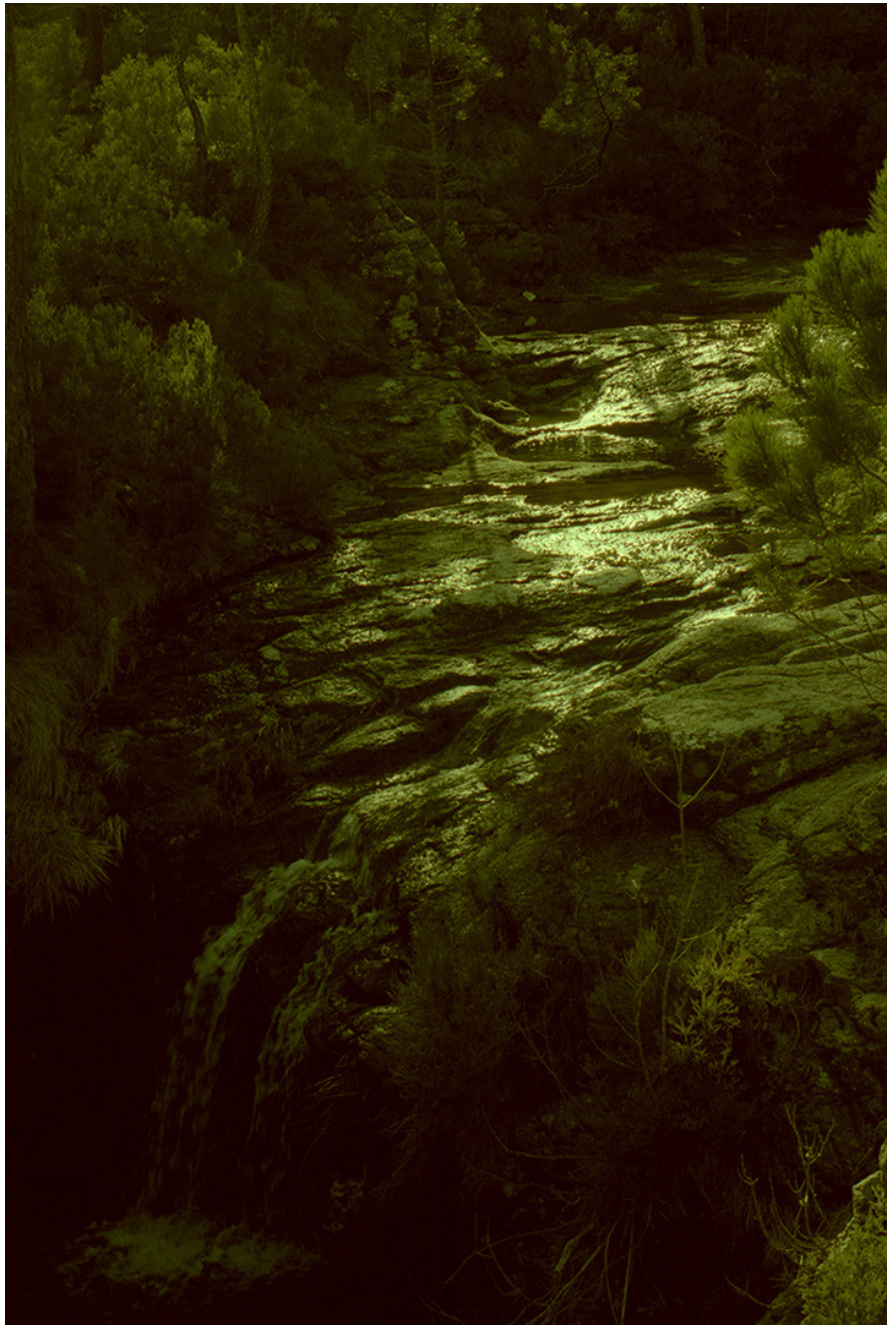
Le Saule, (solstice d'hiver) édition de dix tirages uniques, 2024
Deux polaroïds de l'ensemble *L'Ortie et la Pariétaire*, depuis 2023

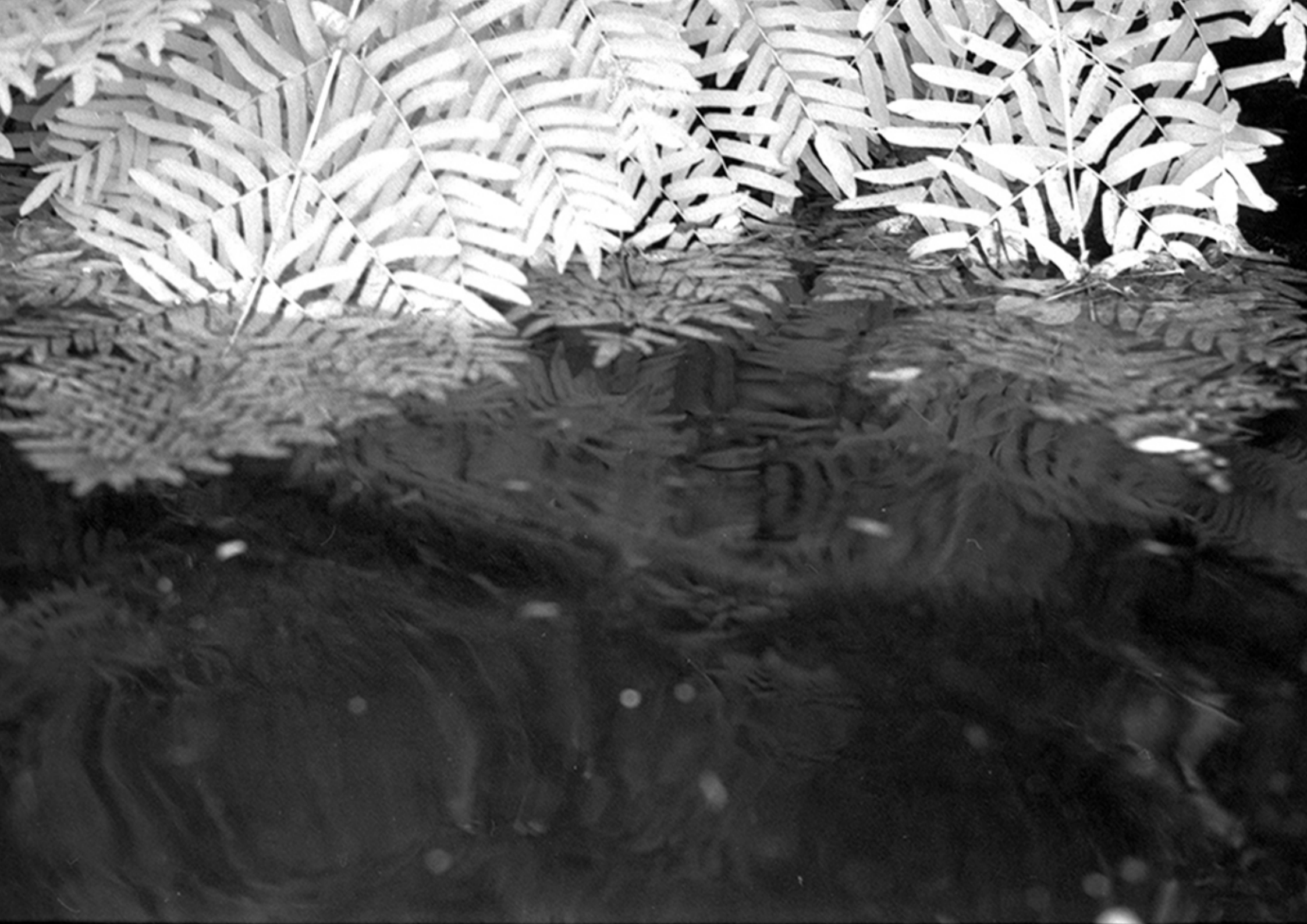
Le Saule, (solstice d'hiver), tirages, 2024

Vues d'atelier, Fuite, Marseille, 2024

L'Ortie et la Pariétaire, ensemble de quarante photographies, depuis 2023, sélection pages 18 à 22

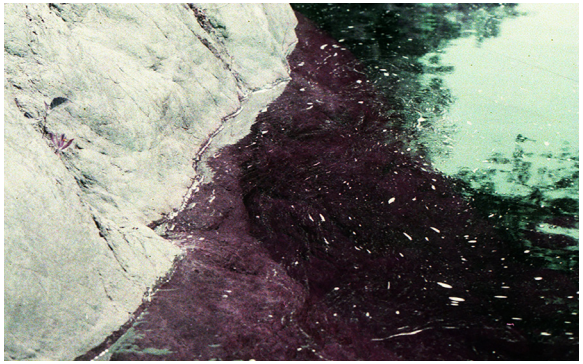
https://julietteliautaud.com/L-ORTIE-ET-LA-PARIETAIRE



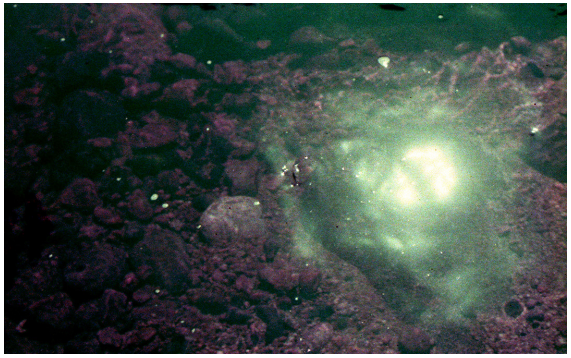


Tirage risographique issu de l'ensemble
Le mouvement des éphémères, 2023

Vue de l'exposition «Topographies intérieures», Librairie L'Hydre aux mille têtes, Festival Photo Marseille, 2023



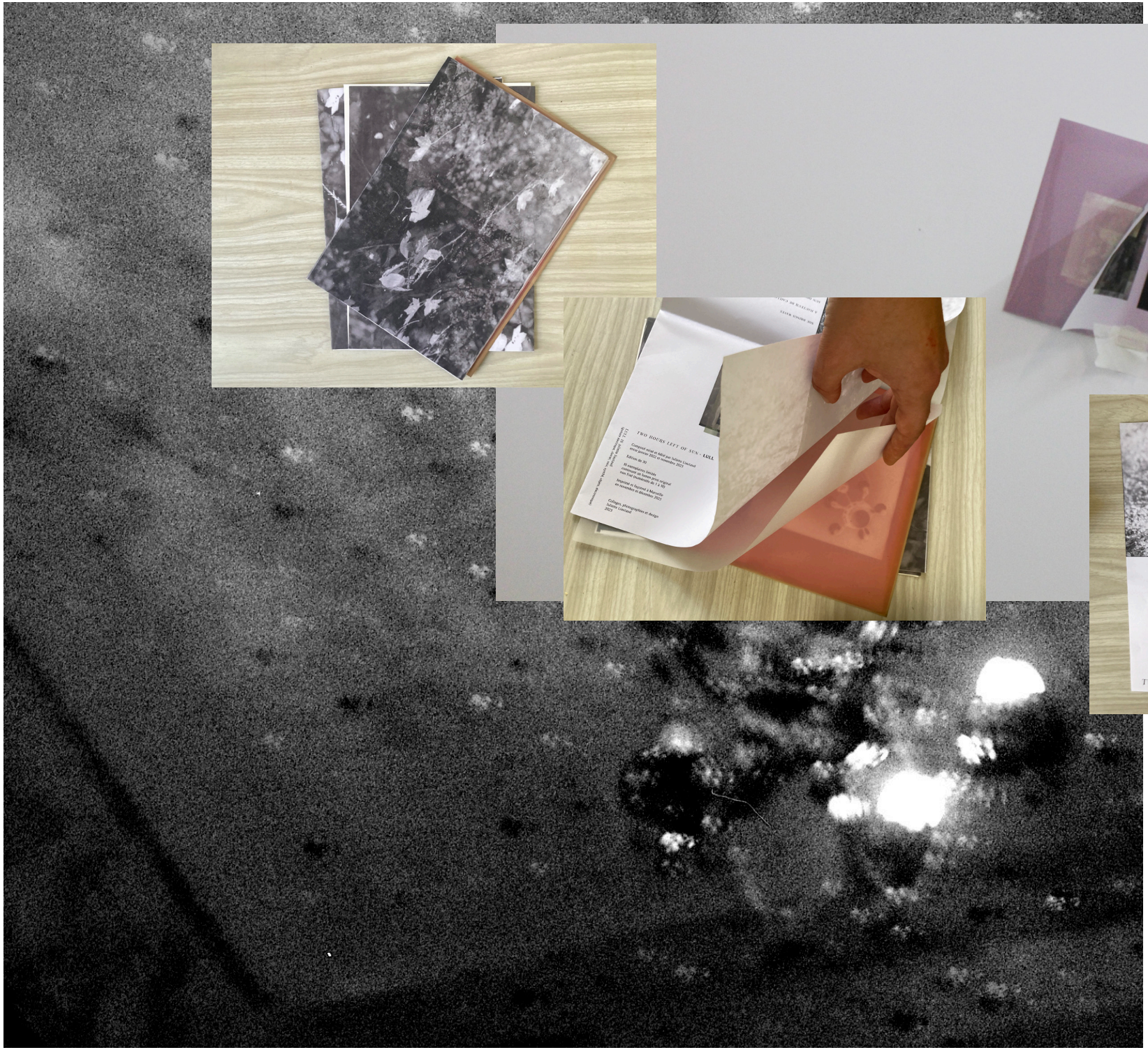
Le mouvement des éphémères, édition éphémère au mur, formats divers, dimensions variables, tirages, impressions, papiers, bois, métal, 2023



Images issues de l'ensemble *Le mouvement des éphémères,*
quatorze photographies, 2023

Fougère, photographie, dimensions variables, 2023, p 23
Toile, photographie, dimensions variables, 2023, page 25

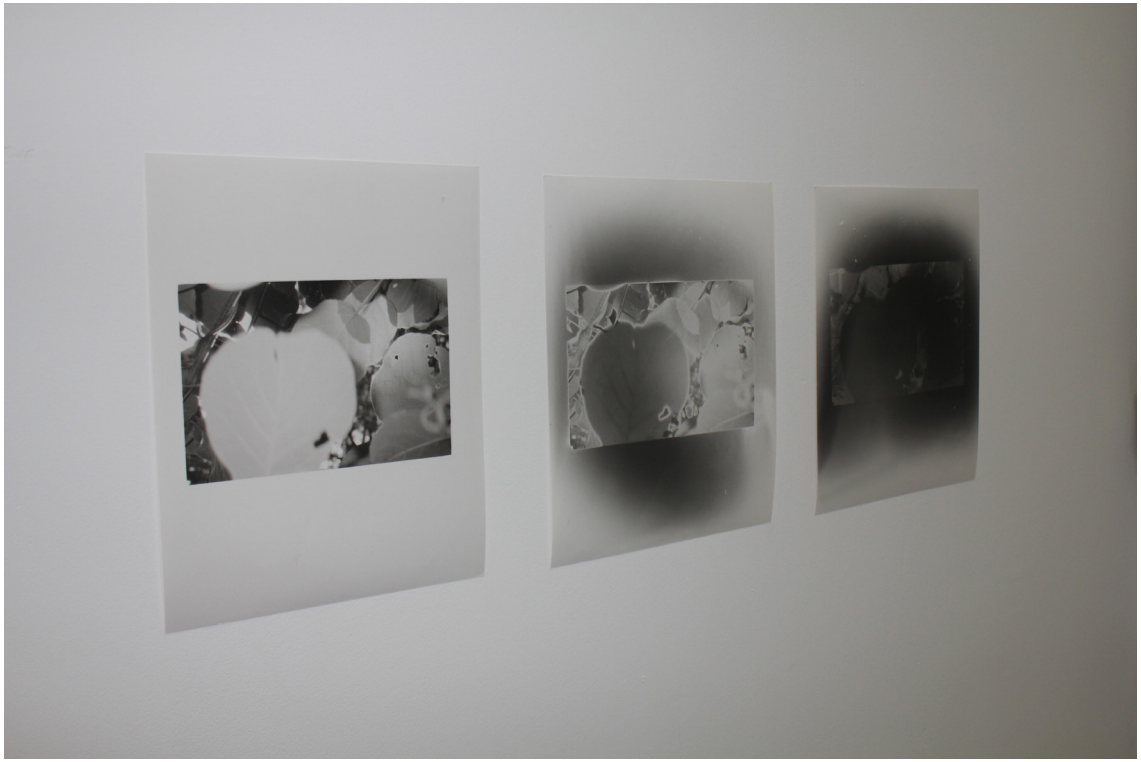
https://julietteliautaud.com/LE-MOUVEMENT-DES-EPHEMERES-2

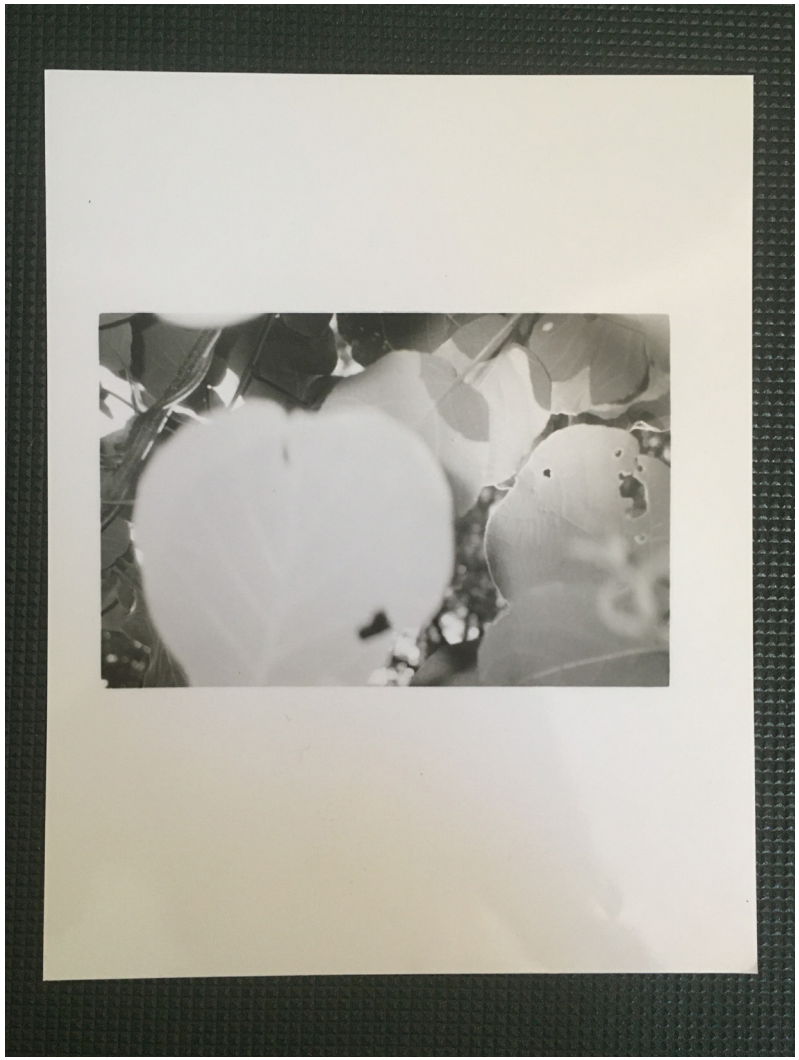


Two hours left of sun
Lull

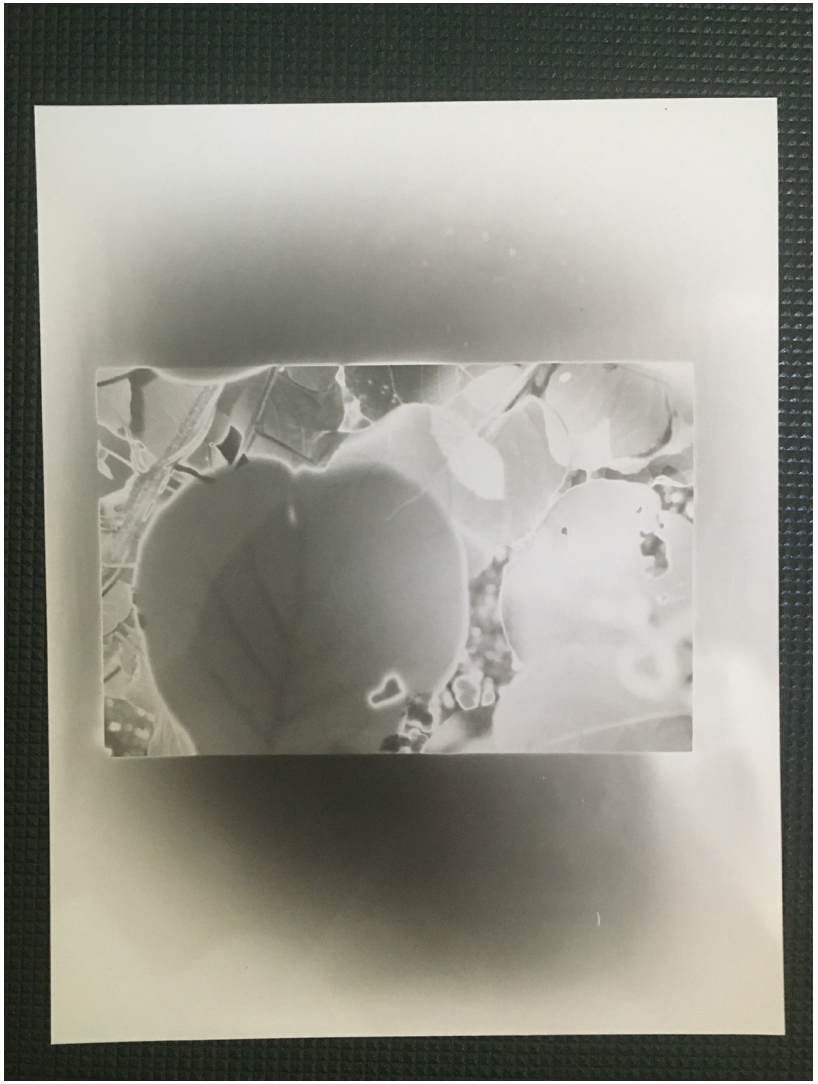
édition sonore
A2 plié et papier calque
Un lumen print non fixé
10 pistes
1H
2022

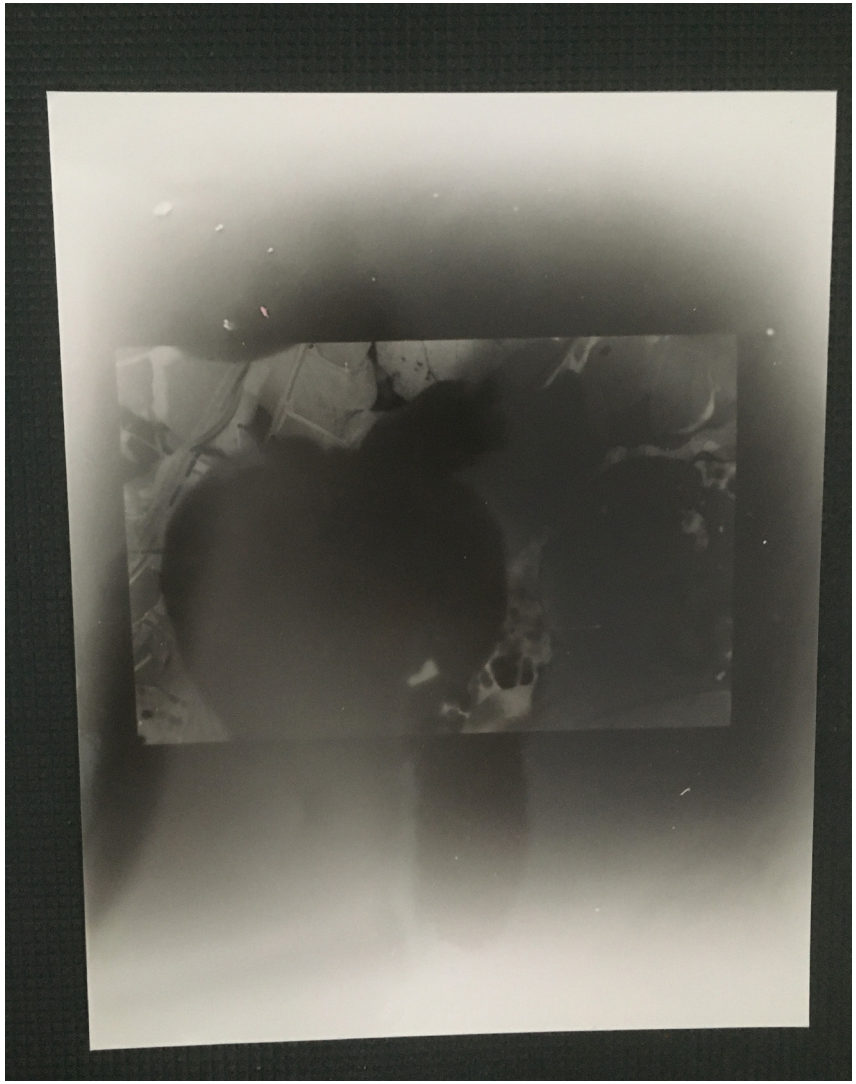
https://julietteliautaud.com/lull-TWO-HOURS-LEFT-OF-SUN





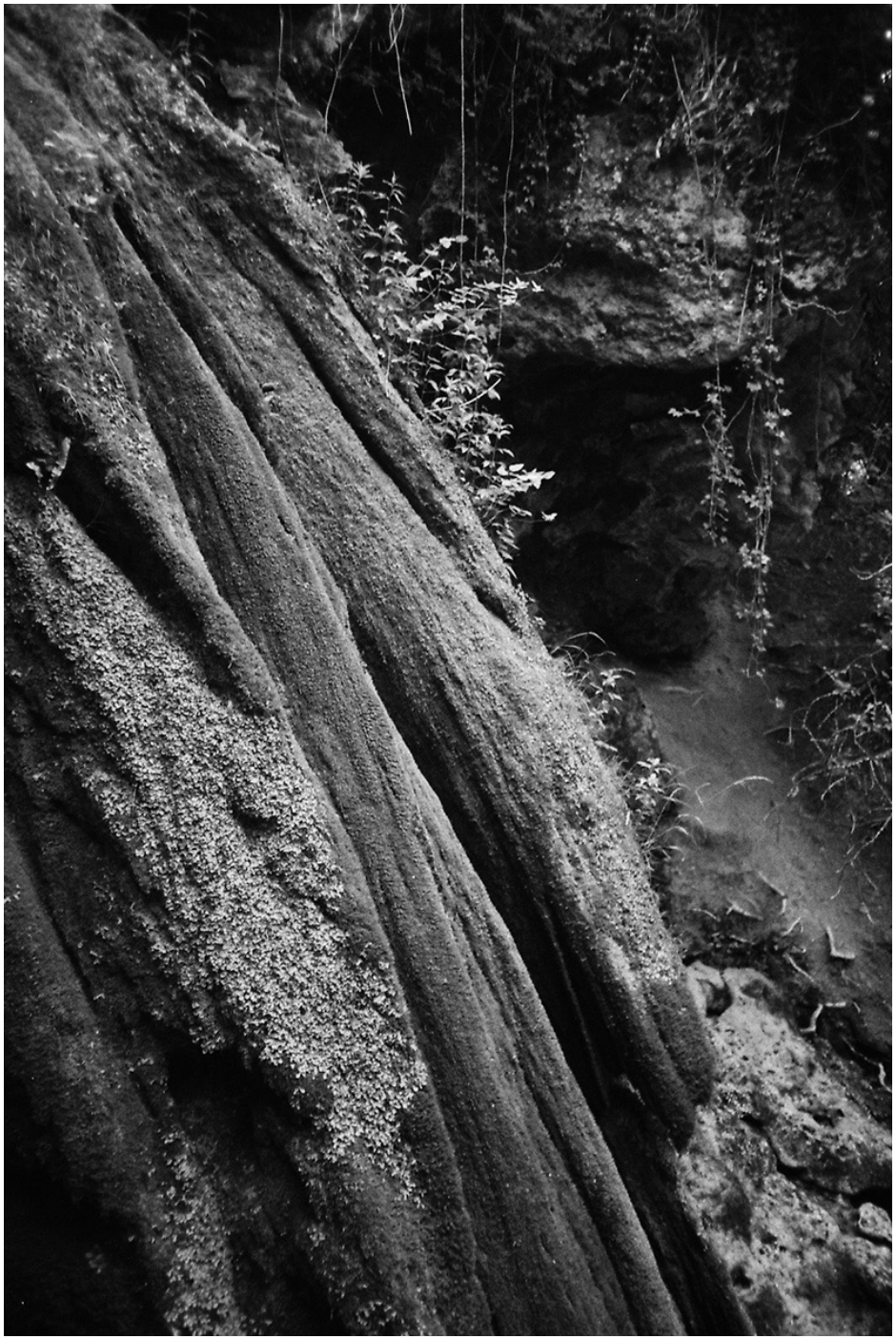
Nuées, trois tirages uniques, 2022, pages 28 et 29
30 x 40 cm
tirages réalisés à l'atelier Virage, Marseille
https://julietteliautaud.com/NUEES

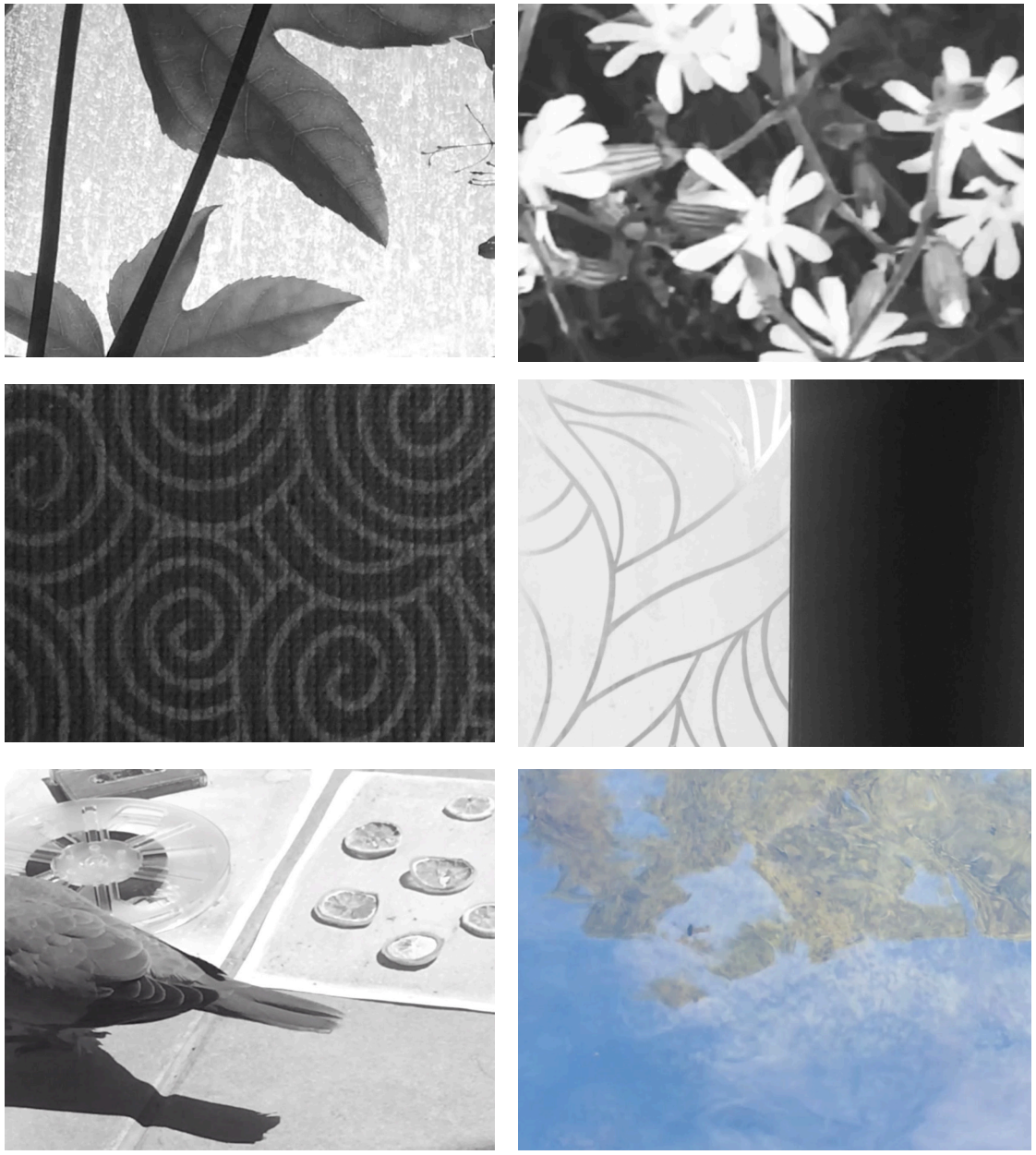




PAYSAGES PETRIFIES,
photographies, depuis
2013, page 30 à 32

Sonocolor (oxalis)
trace numérique (08.2021)
20 x 30 cm
Tirage argentique unique par contact
conservé au noir
2021





Captures, Dawn Chorus, 2020, pages 33 et 34

Dawn Chorus
Video
5 min
Couleur et noir et blanc
Sonore
2020

Vidéo réalisée à l'invitation de Documents d'Artistes PACA pour le programme «Homework», témoignage du premier confinement, de l'isolement et de la distanciation sociale vécues par les artistes

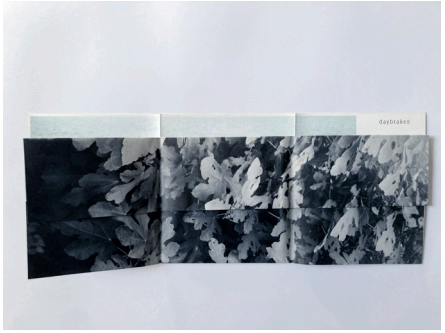
https://julietteliautaud.com/DAWN-CHORUS

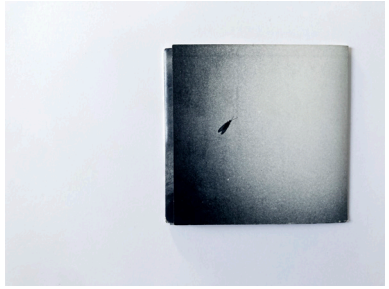
Daybrakes
Edition sonore
Photographies
7 compositions
23min

Impressions noir et blanc et couleur et un poster
A2 recto verso, pliés
Edition de 30 exemplaires
2020

1 veille
2 points du jour
3 Piano A
4 Piano B
5 slow, release
6 micro, distances
7 eco-s

https://julietteliautaud.com/DAYBRAKES





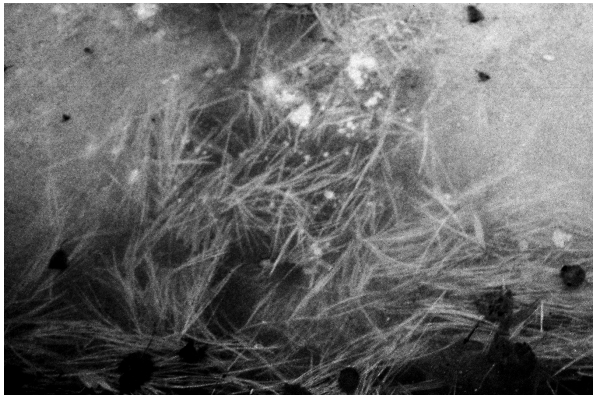
«Daybrakes», photographie, poster de l'édition *Daybrakes*, 2020, page 35
Vues de l'édition *Daybrakes*, page 36

Ensemble III (Orée)

Variation de seize photographies
disposées sur page ou au mur
Dimensions variables

2020 - 2021

https://julietteliautaud.com/ENSEMBLE-III



Sélection de photographies issues de l'Ensemble III (Orée), 2020 - 2021, pages 37 à 39

SOLSTICE

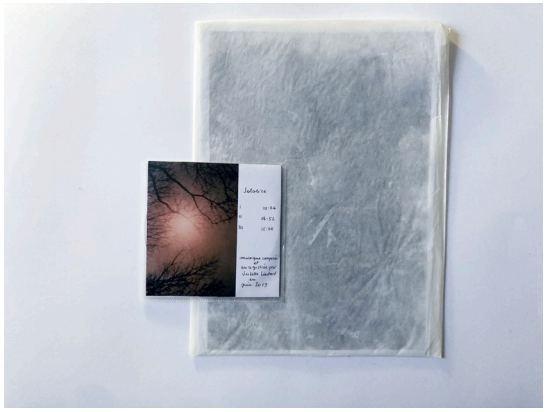
Stereoeditions SE16
Anthotypes photocopiés et CD
3 pistes dans une enveloppe
en papier cristal
Edition de 20 exemplaires
30 min

2019

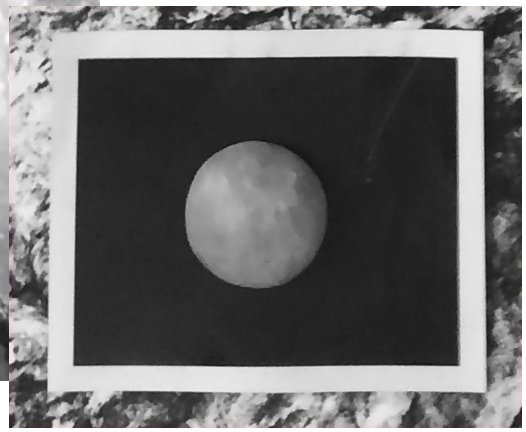
STEREO EDITIONS

1. (Solstice) I
2. (Solstice) II
3. (Solstice) III

https://julietteliautaud.com/SOLSTICE



Vues de l'édition *SOLSTICE*, 2019



CHALEUR VACANTE
(OU LE SOLEIL)

Impressions et tirages, photographie encadrée, polaroïd oxydé, polaroïd vide et pierre, tirage sous un cd vide, film sur tablette, pochettes de vinyle, vides transparentes repliées contenant une
photographie, pierre, livrets imprimés ouverts, film moyen format exposé, montures de diapositives en metal avec aluminium occultant, lampe de poche et diapositive insolée,
vidéo « ou le soleil » sur tablette

2019

Capture de la vidéo «ou le soleil» et polaroïd vide et pierre, issus de l'installation, *CHALEUR VACANTE (OU LE SOLEIL)*. Vues d'atelier, 2019

AUTRE RIVE

Owl's Edition 004
Edition, poster, cassette, mp3
2 pistes, 36 min
20 pages

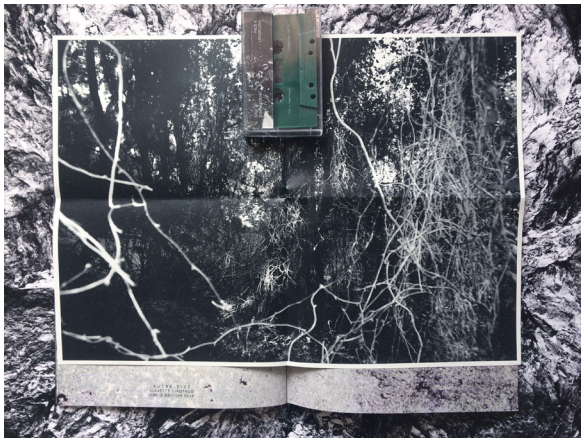
2018

A. Somniloquie
B. Lithoflora

Edition issue de l'ensemble de douze photographies «Autre Rive», 2018

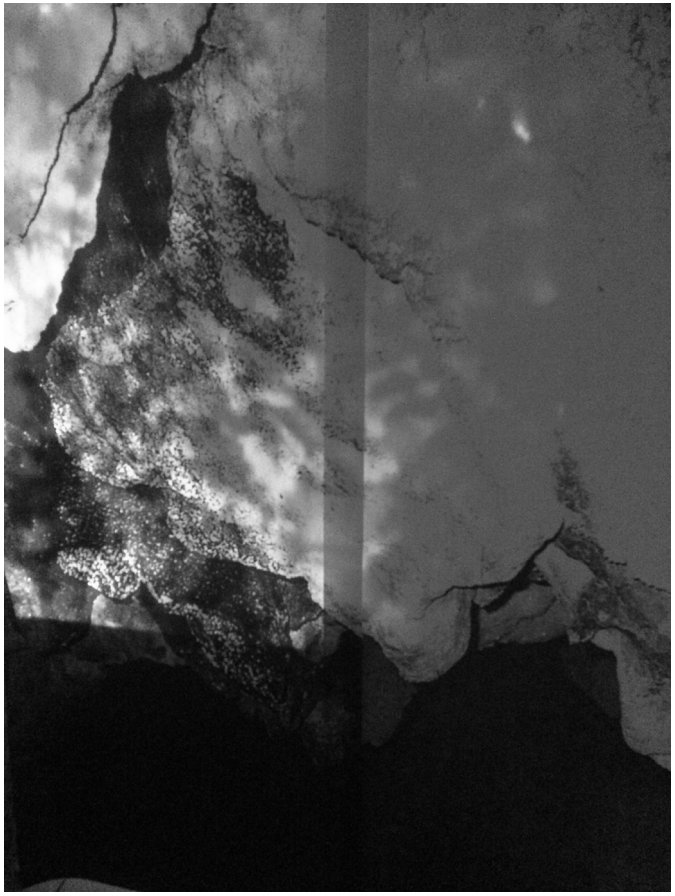
https://julietteliautaud.com/AUTRE-RIVE-I

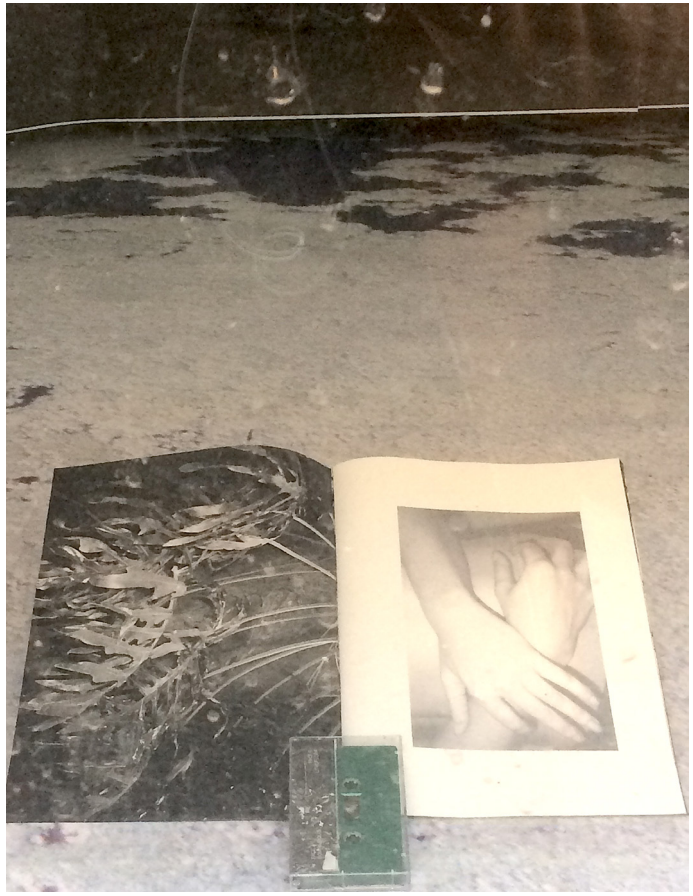
OWL'S EDITION



Vues de l'édition *Autre Rive*, 2019

Photographies issues de l'ensemble «Autre rive», 2018, pages 42 et 45





Vues de l'installation *AUTRE RIVE* , La Vitrine, Galerie Art-Cade, Marseille, 2019

AUTRE RIVE

Installation

Trois photographies 180cm x 200cm,
une photographie au sol 180cm x 180cm,
vidéoprojection sur les photographies d'une
selection de films (PRELUDE, SUNSHADE),
édition «Autre Rive», lampe de poche

2019

«Remarquez-vous comme la glycine pressurée par le soleil sur le mur ici près distille son parfum et pénètre dans cette chambre comme libérée des entraves de la lumière, par une mystérieuse et abrasive progression, de grain à grain, des innombrables éléments de l'ombre ? Telle est la substance du souvenir».
W. Faulkner, Absalon, Absalon !

A travers une approche expérimentale de techniques d'enregistrement visuel et acoustique (photo, film, vidéo, son) la recherche de Juliette Liautaud développe une réflexion sur les rapport entre perception et voyance, leurs points de frayages, de contacts possibles. Au moyen d'une technologie rudimentaire, elle emprunte aux protocoles empiriques son souci de l'observation de terrain et une méthode de prélèvement de « données », pour la plupart issues de milieux naturels. A partir de ces fragments de matériaux bruts, de ces sédiments « pré-imagés », elle procède à différents exercices de révélation, de composition, de superposition, de montage. Chaque opération reste lisible, visiblement artisanale et anti-narrative. Telles des constellations elliptiques, ses compositions filmiques, ses photographies argentiques et ses collages sonores, forment alors un réseau d'images enchevêtrées, dispersant leurs échos les unes dans les autres, comme si finalement elles n'étaient que la variation d'un même motif absent (peut-être des figures de l'absentement lui-même ?.)

Au nombre de ses « objets d'études », on retrouve par exemple la récurrence de la plante verte et ses diverses espèces – cactus, lierre, plante d'intérieure, végétation de friche, herbes folles de sous bois, arbuste en hivernation. Génératrice d'oxygène comme d'une potentielle asphyxie due à sa capacité de prolifération silencieuse ; à la fois force d'inertie et de régénération lente, ce motif évoque d'abord un point de fixation « immémorial », en même temps qu'il traduit l'état végétatif du temps lui-même, un sur-place inquiet du quotidien, l'usure de l'ordinaire.

Car l'univers de Juliette Liautaud est bien un univers de patiente, d'attente liée aux inventions que le désœuvrement du temps recèle et aux épiphanies de la « mémoire involontaire ». S'y décèle une relation intime aux archaïsmes de la photographie et du film, saisis en tant que processus organiques et indiciels d'empreinte et analogues mnémoniques. La fascination pour les forces sommeillantes de la nature, sa temporalité décantée, et son anarchie sourde, se confronte sans cesse aux processus de formation de l'image dans sa double opération de suspension et d'apparition. Si ses images rappellent parfois des états de conscience immergés, et « absorbés », elles cherchent surtout à donner à éprouver la matérialité d'un point d'adhérence contemplatif, qui agit, comme l'appareil d'enregistrement, comme barrière et ouverture.

Les films abordent ainsi continuellement de la question des seuils, des frontières entre une conscience intériorisée et vision objectivée. Le fantastique qui y rode, sans jamais se manifester, enserre parfois l'image.

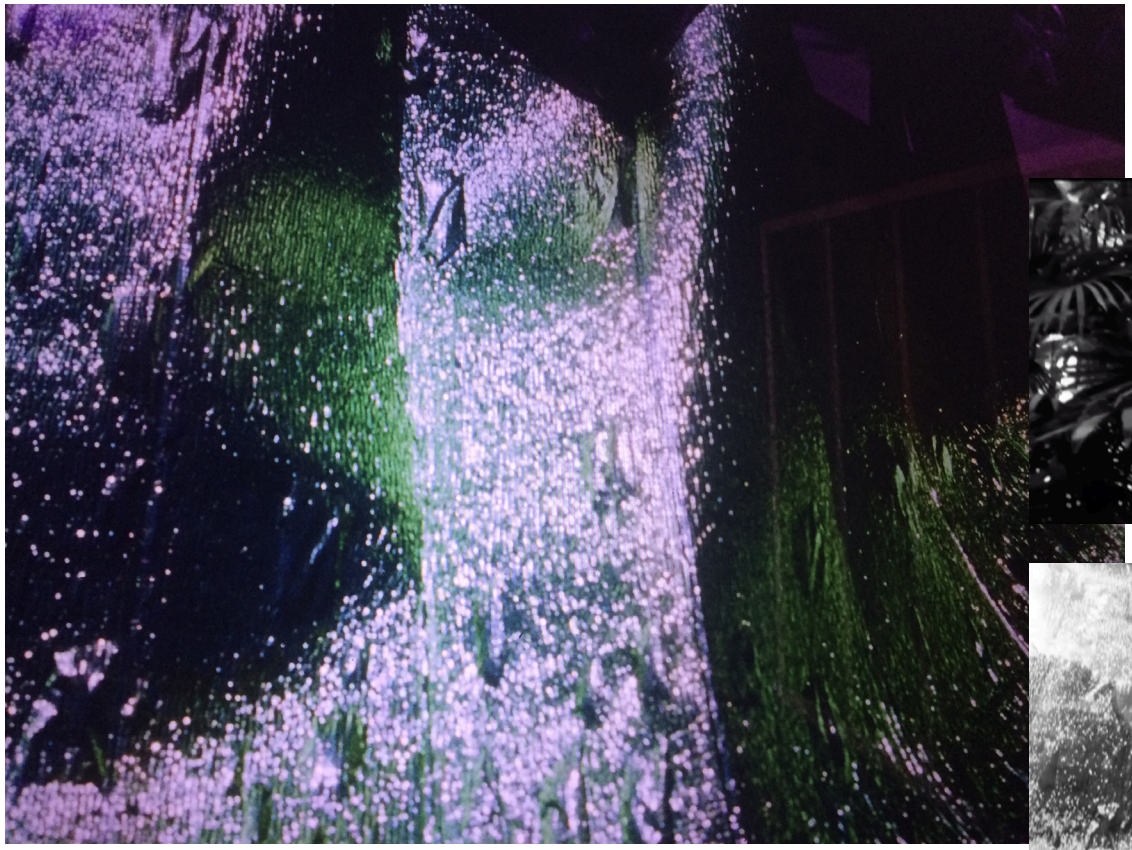
Insomnie et « grand sommeil » sont alors peut-être les deux faces d'une même physiologie ici sous-tendue par cette écologie de l'image, qui nous porte et nous tient à la lisière, dans un moment de concentration intense, à mesure qu'une charge spectrale semble déborder l'objectivité du réel. Mais le naturalisme, ici mis en œuvre comme thème et méthode, cherche ici à délivrer la force allégorique attribuée à la nature pour la retrouver hors de son idéalité. A ce titre, une impressionnante photographie argentique grand format d'une grotte, reproduit cet effet de seuil entre niveaux de réalité, nous maintenant à distance de son trou noir, elle reste un sujet «d'observation » autant qu'un point d'aspiration du visible tenu à distance.

Dans ce même registre, les déambulations nocturnes de la machine analogique évoquent de manière persistante des phénomènes de perceptions animalières, la chauve-souris, le cerf, une forêt de songe miroitant dans l'œil infra-rouge d'un marécage, peut-être de cette grotte évoquée plus haut et de ses habitants. Ces images-perceptions s'étendent depuis un point d'observation, qui est à la fois membrane, passage, et initiation : tel le road trip en voiture, motif d'un déplacement « appareillé » et linéaire parfois convoqué dans les films, le mouvement vaut pour lui même, dans une sorte d'auto-affection, d'auto-engendrement.

Dans d'autres films, les effets de superposition d'images semblent parfois chercher à contourner la planéité du support pour reconstituer un volume par stratification, capturant et préservant un corps perceptif pur : le battement d'aile d'un oiseau enfermé dans le cristal du souvenir, ou peut-être plutôt une vive, ce poisson électrique capable, telle l'image-cristal deleuzienne, de « composer avec des morceaux d'espaces déconnectés ».

Finalement, l'œuvre de Juliette Liautaud reste un travail d'agencement de portions d'ombre et de lumière, et en cela un art et une poétique de la mise au point. Ce n'est pas un oeil super-voyant qui se livre mais une infra-vision, cherchant à cerner les contours tremblants d'une situation au sein des choses, aux frontières de la dissipation de l'objet et de l'éveil de ses forces en dormance: Merleau Ponty appelle cela la « maturation d'une vision », et un «ajustement de la voyance».

Clara Guislain,
printemps 2018



Sunshade, photographie satellite, 2018

Captures du film *SUNSHADE*, 2018

SUNSHADE

Film

Super 8 mm digitalisé et vidéo
10min34
4:3
Noir et blanc
Sonore
2018

https://julietteliautaud.com/SUNSHADE-1

PARTITION (PRELUDE)

Ensemble de seize photographies
et un film PRELUDE
Tirages et impressions

Dimensions variables

2017

https://julietteliautaud.com/PARTITION-PRELUDE-1

« Agencements temporaires d'images fixes et en mouvement, fragments de réel qui ne sont ni histoire ni fiction, les compositions de Juliette Liautaud témoignent d'une expérience lyrique ayant souvent comme point de départ l'exploration volontaire ou la quête inattendue.
Une carpe dans une baignoire réduite à quelques écailles. En forêt, un ermite introuvable. La poursuite d'un film rare qui l'emmène vers son auteure. Assemblages lapidaires où la captation opère toujours aux frontières de l'invisible, les ensembles de photographies, les compositions sonores, les éditions et les vidéos cristallisent en un instant, fixé mais pas figé, un univers en fuite, des objets étranges et fantomatiques, aux cadrages décalés, et à la temporalité incertaine.»
Laura Moulinoux , Catalogue Jeune Création 67

Photographies issues de l'ensemble *Partition (Prelude)*, pages 48, 51 et 52

Vue de l'installation *Partition (Prelude)*, Salon Jeune Création 67e édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris-Pantin, 2017

PRELUDE

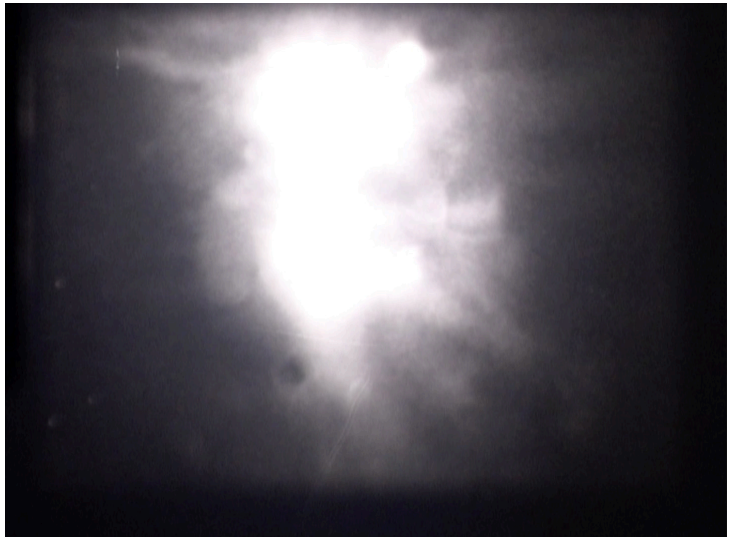
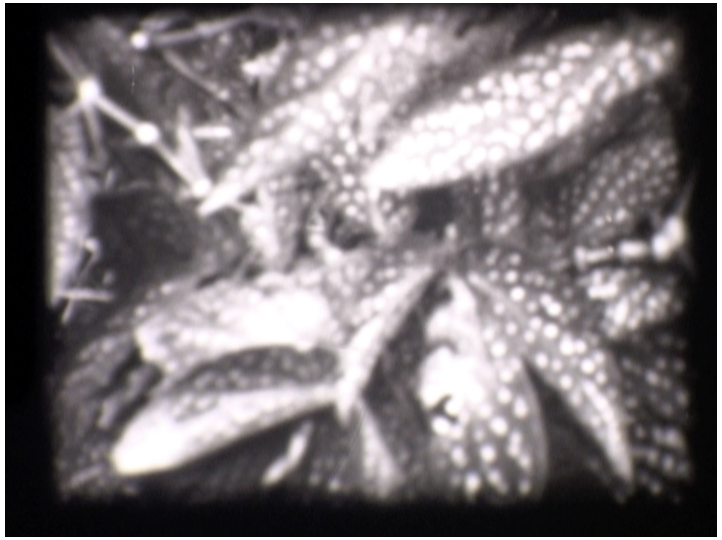
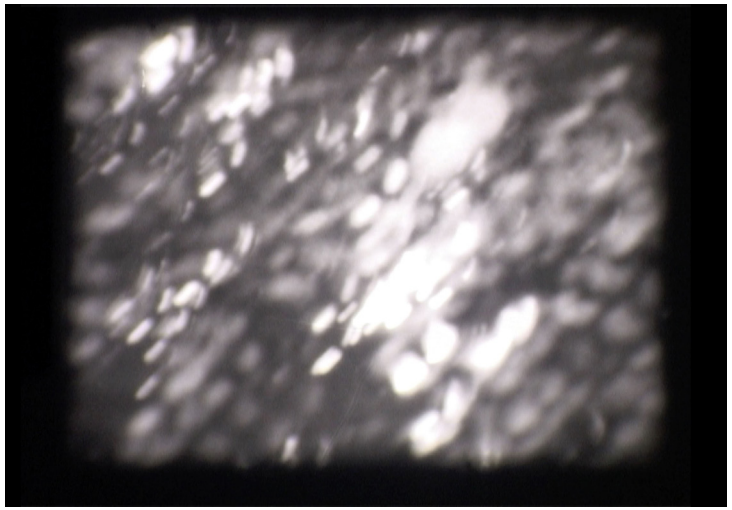
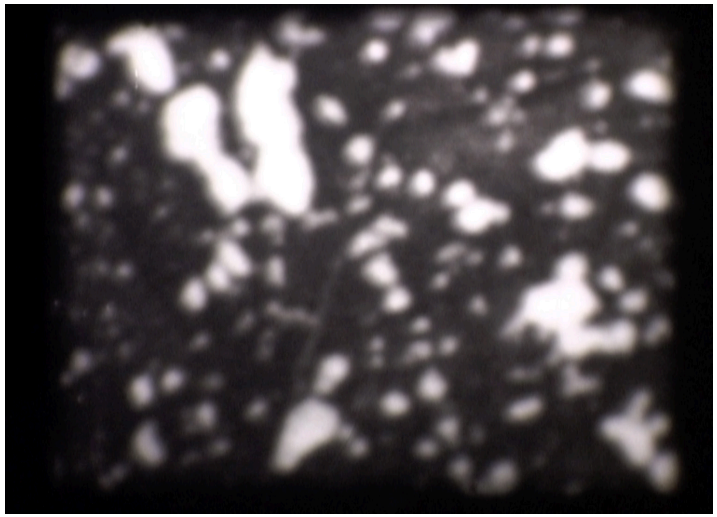
Film

Super 8 mm digitalisé
03 min 31
4:3
Noir et blanc
Sonore

2017
https://julietteliautaud.com/PRELUDE-1

«Avec Prelude réalisé en super 8 noir et blanc, Juliette Liautaud propose un film autour d'un lac et ses berges. Le film défie les limites de l'abstraction et de la figuration et joue avec les reflets de la lumière, ou celle, artificielle, d'un gyrophare sur la surface acqueuse. Les images apparaissent aux spectateurs comme des sursauts de rêve, de souvenirs ou des flashs lumineux qui laissent leur trace blanche sur la rétine. Le montage, qui respecte la durée d'une bobine super 8 de trois minutes, s'alterne et se répète au gré de décomposition et de répétition de certains photogrammes, les tâches sur une plante deviennent une pluie lumineuse. Une bande sonore composée à partir de sons directs et d'une mélodie jouée au piano accompagne les prises de vues.
L'eau, sujet phare et omniprésent dans ce film, rapelle aussi les bains de développement cinématographiques qui servent à révéler l'oeuvre.»

Texte issu du catalogue des finalistes du Prix Talents Contemporains 8eme édition, Fondation François Schneider, Wattwiller, 2019

Captures du film PRELUDE, 2017

« Juliette Liautaud développe un travail photographique et audiovisuel. Qu'il s'agisse d'un boîtier argentique, d'une caméra mini dv ou d'un simple micro, elle capture des fragments de réel et opère des subjectivations poétiques. Ses compositions d'images fixes ou en mouvements sont issues ou diffusées par des dispositifs techniques qui flirtent avec le suranné Elle saisit parfois l'image dans l'obscurité tout autant qu'elle la révèle à la chambre. Dans un autre registre d'enfermement de l'objet dans l'instant, ses cyanotypes sont, en plus d'être insolés, soumis à d'autres conditions météorologiques telles que la pluie ou le vent.

Thing Behind the Sun est une installation vidéo qui associe par superposition la projection d'une vidéo numérique en noir et blanc à un carrousel de diapositives couleurs : un jardin d'acclimatation sous un ensemble d'images de grottes et de plantes. Une « ritournelle » s'imprègne finalement comme une image rémanente. Pour Recuerdo de mi santuario, elle associe à nouveau un support ancien à une technique récente d'enregistrement de l'image pour composer un film sonore tourné monté.»

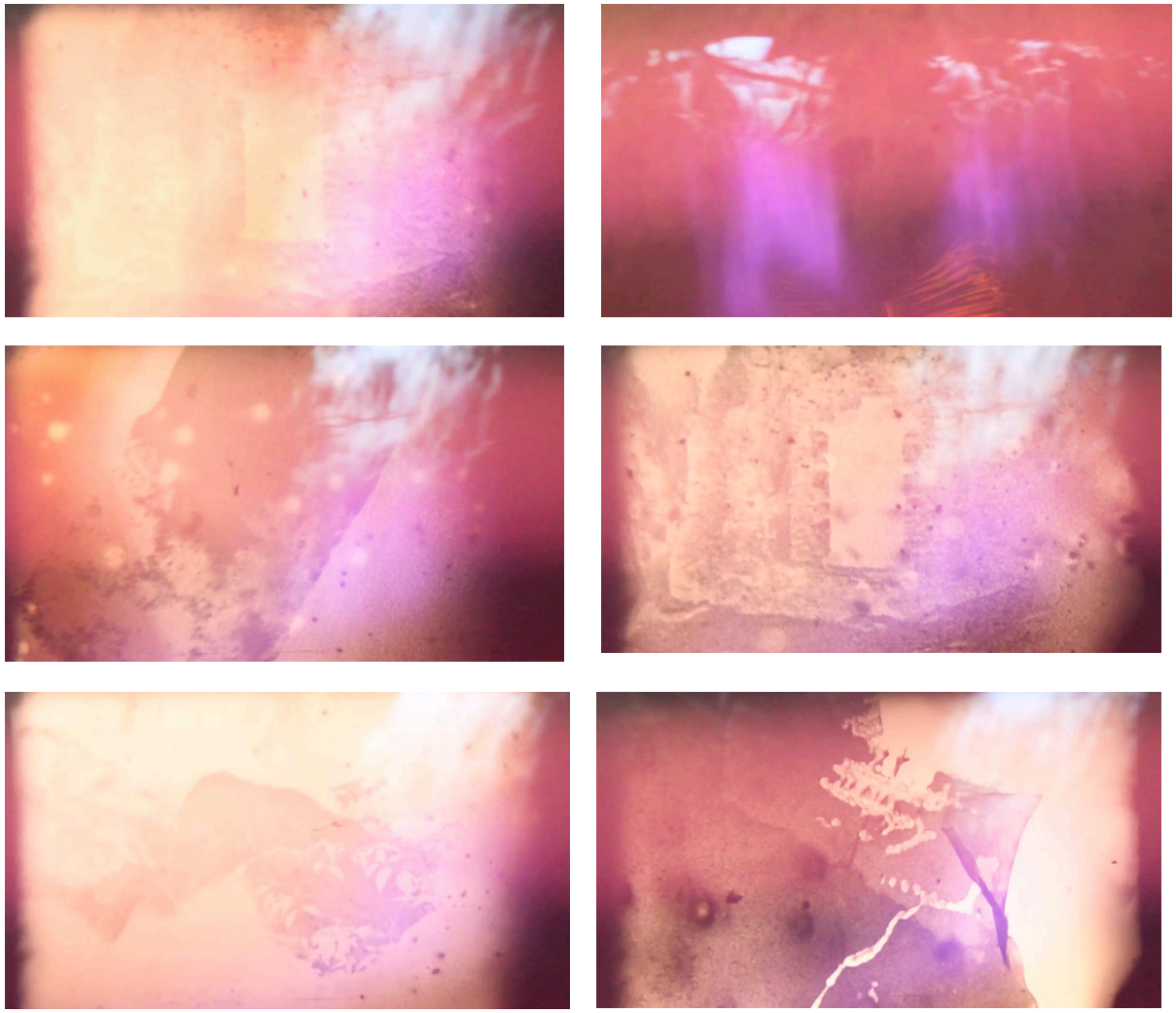
Benjamin Laugier, 2015
texte accompagnant les diplômés 2015 de la Villa Arson

RECUERDO DE MI SANTUARIO
Film
Super 8mm digitalisé et video
16:9
Sonore
7min14
2015

https://julietteliautaud.com/RECUERDO-DE-MI-SANTUARIO-1

Edition DVD du film *RECUERDO DE MI SANTUARIO, 2016*
STEREO EDITIONS

Odrecer, photographie, collage, 2016, page 53



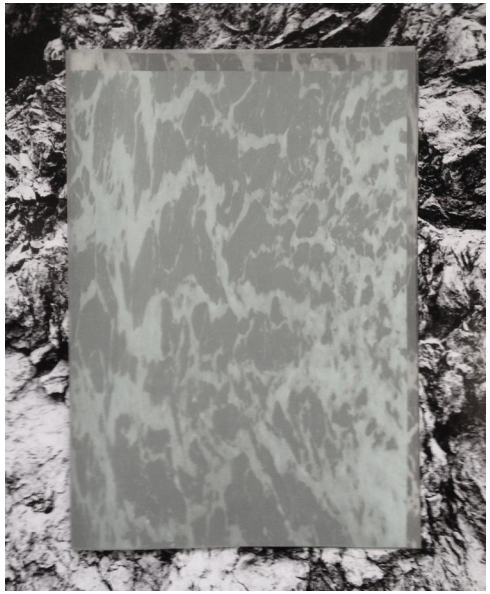
Captures du film *Recuerdo de mi santuario*, 2015

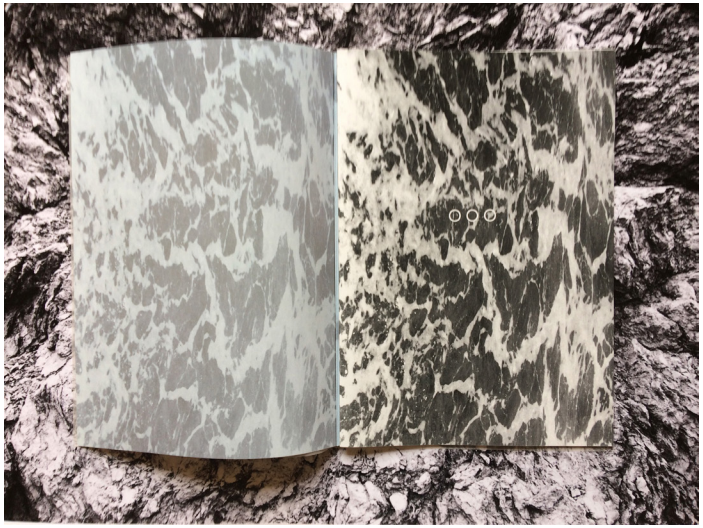
Vue de l'*Ensemble II,* «Des précipités véridiques de rêves» (DNSEP), Villa Arson, 2015

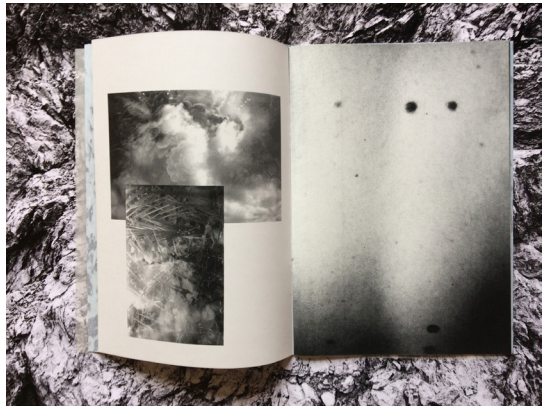
Photographie issue de *l'Ensemble II,* 2015, page 53

Vue de l' exposition, Ensemble I, «Odyssée, diplômés 2015», Villa Arson
Ensemble I, 2015, treize photographies, dimensions variables. L'unique photographie prise en plein jour est tirée en laboratoire, les autres sont imprimées.
Photographies issues de l'*Ensemble I,* 2015, pages 58 et 59

THINGS BEHIND THE SUN, installation video et carrousel diapositives, boucle, 2015
Vue de DNSEP, «Des précipités véridiques de rêves», Villa Arson, 2015







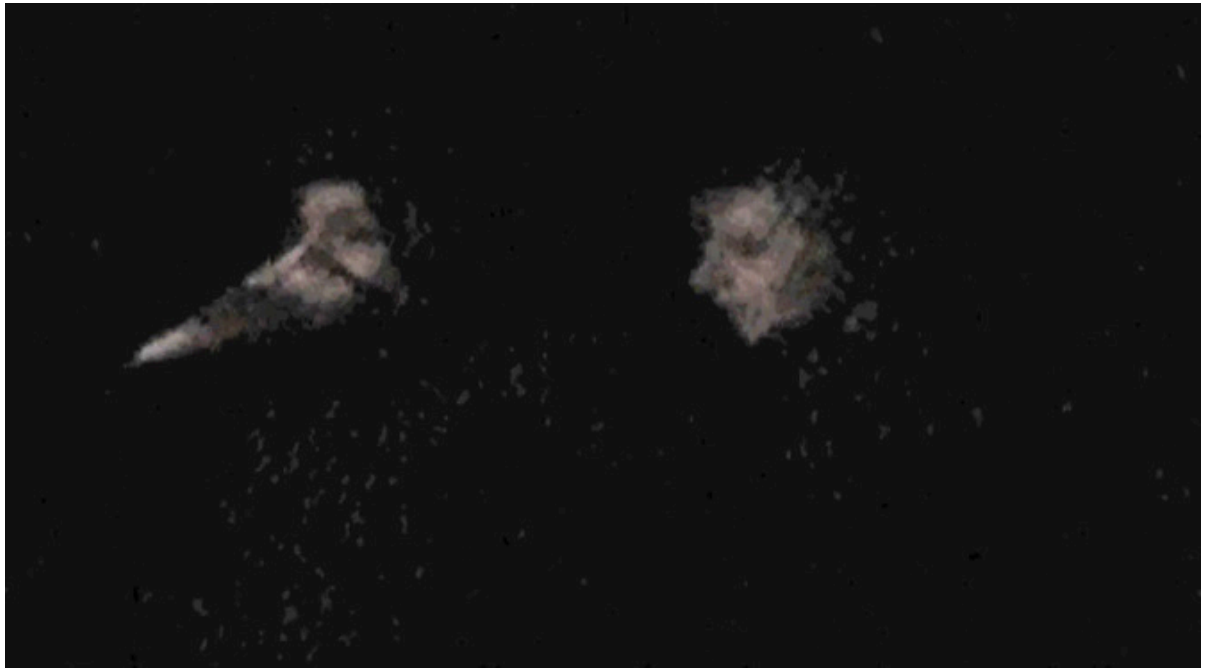
OOO

Edition

20 exemplaires
Première édition, 2015

Réédition 2018
STEREO EDITIONS

Vues de l'édition *OOO*, 2018



Captures du film *KAPR (A FISH SCALE CAN HIDE A SUN)*, 2015

KAPR
(A FISH SCALE CAN HIDE A SUN)

Film
Couleur
4:3
Sonore
04 min 59
2015

https://julietteliautaud.com/KAPR

« Un souvenir et re-souvenir, celui d'un lieu; un peu comme les petits objets que l'on ramène à la maison, des bouts de lieu inutiles et sacrés, retrouvés dans une poche après une longue marche. Juliette Liautaud a l'étrange pouvoir de nous faire retrouver ces bouts de chose, leur existence perdue dans un déjà-vu troublant. Ses films sont toujours le fruit d'un parcours sinueux ou tout aurait pu se perdre inéluctablement à chaque instant; l'ermite dormait peut-être, la chimie et la lumière ne voulaient pas se mettre d'accord et le vent, la pluie et le sommeil tournoyaient sans cesse.
Ils arrivent toujours au bout du chemin, là où personne n'attendait plus, transformés et chargés d'une intensité vitale qui n'est ni sacrée ni souvenir mais une perception émerveillée face à l'usure du chemin. »

Helena Gouveia Monteiro, 2015

Des précipités véridiques de rêves, texte et édition CD *La maison percée*. Vue d'installation de DNSEP, Villa Arson, 2015

Improvisations sur cassettes, archives, 2013 - 2014

SPECTRE, photographie, 2012, page 64

DES PRÉCIPITÉS VÉRIDIQUES DE RÊVES

Jeudi X mai 2015

je prends un covoiturage
on passe devant le rocher de Roquebrune
on me parle d'un ermite qui vit tout en haut entre les roches entre les cimes
entre les feuillages entre les feuillages épais entre les feuillages sur la crête

on part

on se trompe de chemin
on fonce droit
on grimpe
on grimpe entre les lianes
En chemin je photographierai les toiles d'araignée
les faisceaux de lumière qui leur ressemblent

plus loin
un pare-brise brisé

je ne filmerai pas l'ermite
peut-être la jardinière qu'il a taillée dans la grotte, la poussière sur les livres

Vendredi X juin 2011

je prends un train entre Usti et Prague
face à moi, cette vieille femme
cette vieille femme ne parle pas un mot d'anglais
on échange
dans une langue intermédiaire

je lui parle en miettes

vrba

vrba est un saule pleureur
vrba est un saule pleureur éclatant dans la nuit comme un terrain vague

déplacement

un an en République Tchèque

un soir sur une route enneigée en Ariège le souvenir du blanc épais dans les paumes
les joues froides
des écailles au bout des doigts
je ferai ce film
souvenir déplacé
on plonge des carpes dans une baignoire avant de les cuisiner
voix mécanique qui chante
la voix de Stanislava
Stanislava pour quelques mois à Marseille habite temporairement chez ma tante
écailles au bout des doigts
souvenir du blanc épais dans les paumes
une route enneigée
un soir

Lundi X février 2014

un herbier dans une photographie
à l'envers les mots s'enchaînent comme des hiéroglyphes
hlucho sourd, hluchavka ortie
plantes sourdes
pas bruissants neige salie
le libraire me demande quelques couronnes
dans la main la photo d'une montagne
ouverte brèche béante
plus tard je gravirai cette montagne et ramasserai des cailloux

Jeudi X mai 2013

je prends une route à un croisement

le ticket est plié dans ma poche
comme une fleur rare dans un virage que j'imprime dans les plis d'un papier froissé par la pluie

Mardi X février 2015

aucuba
dans l'agrandisseur
taches claires qui laissent passer la lumière
tirages à partir d'éléments naturels
vent soleil et pluie

choses derrière le soleil
croisements
croisements de chimie

Vendredi X octobre 2014

desert journal, light & other poems
ce dessin que je vois sur la couverture d'un livre de ruth weiss

ruth weiss a fait un film
invisible

je moule de l'argile dans les trous d'une pierre trouvée sur un chemin
météorite de pacotille

conversations avec elle
des soirs durant
musique

grain
dans un rayon
voix qui perce, la fenêtre, le soleil bas

livres entassés comme des pierres
schistes

secousse
capturer les silences et les secousses

Mardi X juin 2015

une mémoire au présent

INDEX

Travaux et textes
(selection)

IMAGES SATELLITES 5 - 8

DOS DES FLEURS 8

SEA O SEE 9

SEQUENCE 1 10

REGLE DU JEU N°1 11

SERPENTINE 11

MINIATURE LUMINEUSE 1 12

A-ROW (RAYON VERT) 13

LA CASCADE 14 - 15

LE SAULE 16 - 17

L'ORTIE ET LA PARIETAIRE 19 - 22

LE MOUVEMENT DES EPHEMERES 23 - 25

TWO HOURS LEFT OF SUN, Lull 26

SONOCOLOR (OXALIS) 28 - 29

PAYSAGES PETRIFIES 30 - 32

DAWN CHORUS, DAYBRAKES 33 - 36

ENSEMBLE III (OREE) 37 - 39

SOLSTICE, CHALEUR VACANTE (OU LE SOLEIL) 40 - 41

AUTRE RIVE 42 - 45

SUNSHADE 47

PARTITION (PRELUDE) 48 - 52

ODRECER 53

RECUERDO DE MI SANTUARIO 54

DES PRECIPITES VERIDIQUES DE REVES 55 - 63

SPECTRE 64

bio
2
notes
3
CV
66
contact
67

Moire Vivante, par Térésa Faucon 4

« (...) le battement d'aile d'un oiseau (...) ou peut être une vive (...) », par Clara Guislain 46

D'autres textes entourent et accompagnent le travail
en chronologie éparse, issus de catalogues, expositions, amitiés ;
parsemés au gré des pages.

Merci aux auteur.e.s

NB
D'autres travaux circulent entre les pages du @site

Cv

EXPOSITIONS

2024 EXPOSITION COLLECTIVE DE L'ATELIER VIRAGE, Marseille
2023 TOPOGRAPHIES INTERIEURES, (Curation et exposition,
avec Alexandre Fournier Biville et Amandine Freyd, Orianne Ciantar Olive, Nicolas Serve)
Librairie L'hydre aux mille têtes, Festival Photo Marseille
ZOEME SESSIONS 2, Librairie-Galerie Zoème, Festival Photo Marseille
2021 SHADE NEW LIGHT avec Helena Gouveia Monteiro, Hangar, Centro de Investigação Artística, Lisboa
2019 AUTRE RIVE Carte blanche du collectif Deux bis et Owl's edition, La Vitrine Galerie Art-Cade, Marseille
POLYCHROMIES, résidence UTOPIA, Les charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia
STEREOEDITIONS AT LIQUIDAMBAR, Coimbra
ASSIGNATION A RESIDENCE, Maison Ouverte, Bobigny
2017 BANDE PASSANTE, UTOPIA, Ponte-Leccia
JEUNE CRÉATION 67eme édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin
2016 STEREOEDITIONS & PROTOTYP GALLERY, Prague
OPEN HOUSE PRAHA, PRAM Studio, Prague
2015 ODYSSEE, exposition des diplômés 2015, Villa Arson & Galerie de la Marine, Nice
AVANTS-GOUTS, Le Salon, Nice
2014 LE DOIGT DANS L'OEIL, Galerie Collective, Villa Arson, Nice
2010, 2011 EXHIBITIONS of the Studio of Photography, Gallery Rampa, FUD UJEP, Usti Nad Labem
2010 BEYOND THE DREAMSCAPE, Objectiv Gallery, Prague
QUARTIER SENSIBLE, avec l'Université Paris 8, Espace Belleville, Paris

PROJECTIONS

2024 Let us reflect film festival, Réseau Documents d'artistes, Centre d'art Chapelle St-Jacques (FR) Festival OFF Arles & La Kabine (FR) Traverse Video, Cinémathèque de Toulouse (FR) Scenosmose, Coco Velten (FR) 2020 Homework, Documents d'artistes PACA (Online)
2018 Nazcas Festival (BE) Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris (FR) 2019 OVNI Festival (FR) 2017 Fovéa 2 (FR) Strangloscope (BR) HÄXÄN Festival (US) Traverse video (FR) 2016 Experiments in cinema (US) Anthology Film Archives (US) Another experiment by women (US) Montreal Underground Film Festival (CA) Images contre nature (FR) Bideodromo (ES) Cinesonika (US) MUFF Marseille Underground Film & Music Festival (FR) London Experimental Film Festival (EN) North Portland Unknown Film Festival (US) 2015 L'Eclat (FR) Souvenirs from Earth & GREV (Online) Altered States (UK)

PERFORMANCES, INSTALLATIONS, DIFFUSIONS

2025 Radiophrenia, Glasgow
Marathon de la classe d'électroacoustique, La nuit du Conservatoire, CNRR, Marseille
2024 Résidence de saisons, Station Station, la radio de la Station Gare-des-mines
(Emission Yoj¤ - echo sentimental, Lull)
Résidence trimestrielle Lyl Radio (Show Lullabies, Lull)
L'Oreille concrète, Les Rendez-vous du deuxième, programmation et interprétation, avec Jessy Dulheuer-Bliah, Arthur James, Alexandre Rameaux, CNRR Marseille
Festival Supersonique, Comptoir de la Victorine, Marseille
Séance acousmodrome, rendez-vous intermédiaire avec le CNRR, Vidéodrome 2, Marseille
2023 LYL radio (émission Hang on to your echo, Johnny Hawaii, épisode 13, Lull)
ELECTROACOUSTIQUE A CANTINI! Musée Cantini, Marseille
Festival Supersonique, Comptoir de la Victorine, Marseille
Séance acousmodrome, Videodrome 2, Marseille
2022 CATALYST AUDIO TRACKS 003, Catalyst Arts, Belfast
2021 SHADE NEW LIGHT avec Helena Gouveia Monteiro, Hangar Online, Lisboa
2019 CATALYST AUDIO TRACKS 002, Catalyst Arts, Belfast
Concert avec Jean-Baptiste Bec, Benjamin Novarino-Giana et Cyrille Mellerio,
Vernissage de l'exposition Polychromies, Résidence Utopia, Ponte-Leccia
2018 Fragment, Dj set et projection, avec Fleur D. (Stereoeditions & Owl's edition) Salon Mise en pli 2, WAAW, Marseille
2017 Viziradio, invitation de Marie Limoujoux
2016 Faded Fires, performance, HLM / Où, Marseille
Faded Fires display, Prototyp Gallery, Prague
EST SET 1 & 2, ciné-concerts, avec Helena Gouveia Monteiro, PRAM Studio, Prague & Ne/Pokoj Bar, Usti Nad Labem
2015 POSTE-ARIEL, ciné-concert, avec Helena Gouveia Monteiro, Vernissage de l'exposition Odyssée, Villa Arson, Nice
ARIEL, performance avec Helena Gouveia Monteiro, Villa Arson, Nice
2014 Concert de L'OIN (l'Orchestre Inharmonique de Nice) avec Lee Ranaldo, Villa Arson, Nice

PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES

2024 Finaliste Prix SAIF & la Kabine, Festival Off, Arles
2023 Aide à l'installation et à l'acquisition de matériel DRAC PACA
Espace de résidence et de recherche créative, Levie
2020 Secours exceptionnel du CNAP
2019 Finaliste Prix Talents Contemporains 8e Edition, Fondation François Schneider, Wattwiller
2019 Résidence UTOPIA, Les Charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia
2017 Résidence UTOPIA, Les Charpentiers de la Corse, Ponte-Leccia
2016 Résidence PRAM Studio, Prague

PUBLICATIONS

2024 Neptune Journal 2, une revue de Zelia Zinner & l'atelier du Palais
2021 «Moire vivante», par Térésa Faucon, textes du Réseau Documents d'Artistes
2019 Catalogue des Finalistes du prix Talents Contemporains 8e édition, Fondation François Schneider
2018 «Le battement d'aile d'un oiseau (...) ou peut-être une vive», par Clara Guislain, F-Stop Magazine, «AUTRE RIVE», carte blanche de Owl's edition
2017 Catalogue de la 67e édition de Jeune Création, avec un texte de Laura Moulinoux
2016 Phases Magazine, The Latent Image, « Prototyp 2015 / 2016 », studio Prototyp
2015 Catalogue de l'exposition Odyssée, diplômés 2015, Villa Arson, avec un texte de Benjamin Laugier

Cv

TEXTES, EDITIONS D'ARTISTE

2024 « LA CASCADE » édition de risographies
« LE SAULE » édition de photographies
2023 « TWO HOURS LEFT OF SUN » édition CD & photographies (Lull)
2020 « Daybrakes », édition CD et photographies
« Canape», édition collective en ligne (EST & Stereoeditions)
2019 « Solstice », CD et édition de photographies (Stereoeditions)
« FLUX*1 », anthologie sonore collective (Stereoeditions)
2016 « Recuerdo de mi santuario », édition DVD (Stereoeditions)
« Faded Fires », édition CD et photographies (Stereoeditions)
2015 « OOO », édition de photographies (Stereoeditions)
« a damaged lemon », CD-R
« a certain desert », CD-R
« La maison percée », CD-R
« Two roads diverged in a yellow wood », CD-R
« Des précipités véridiques de rêves », texte accompagnant l'installation de DNSEP (Villa Arson)
« The Brink », texte de mémoire de DNSEP, (Villa Arson)
2011 « III Silences » livre-objet (avec le soutien de la Faculty of Art & Design FUD UJEP)
2010 « Isis et la photographie, voile et montage à l'épreuve du photographique » mémoire de Master Art Contemporain et Nouveaux Médias (Université Paris 8)

PARTICIPATION A DES FOIRES, SALONS

2024 - 2016 TRAFIC 2, FRAC SUD Marseille, TSUNDOKU ART BOOK FAIR, Dublin, ROLLING PAPER, LE BAL, Paris, PALAIS BOOK FAIR, Arles, MISS READ, Berlin, TRAFIC 1, FRAC SUD, FANZINEIST VIENNA (Online), DUBLIN ART BOOK FAIR, RUSH PHOTO BOOK, Friche Belle-de-Mai, Marseille, HALFTONE, DUBLIN PRINT FAIR,SALON MISE EN PLI 1 & 2, FRAC PACA, SALON MULTIPLES, Morlaix
SALON DES ÉDITIONS INDÉPENDANTES DE LAUSANNE

COLLECTIVE

2016 Co-fondatrice et membre du collectif d'édition
STEREO EDITIONS

STEREO EDITIONS est un collectif d'édition associant des artistes, des écrivains et des cinéastes de diverses sphères géographiques et intellectuelles, à travers la production et la distribution, à petite échelle, d'éditions limitées, de livres-objets, de films et de sons

COLLABORATIONS

2025 Création vidéo pour la chanson «Where I Am Going» de Delphine Dora (*Voices of Light*, Modern Love)
2023 Musique originale pour le court métrage de Jérémy Piette « Le garçon qui la nuit » (Ecce Films)
2022 Bande sonore pour la video de Kheshia Hadda « Captura »
2021 Bande sonore pour le film de Jérémy Piette « The Stills »
Bande sonore de l'installation video « Shade New Light » d'Helena Gouveia Monteiro
Création vidéo pour le titre « Isaac Way » de Denys and the Roses
2020, 2021 Créations sonores pour des vidéos d'atelier & workshops d'Helena Gouveia Monteiro
2019 Bande sonore et montage du film de Marc Chevalier« F.EU »
2018 Bande sonore de la vidéo de Jérémy Piette « Réponse au Chaos »
2016 Bande sonore du slideshow de Clara Chichin «Sous les yeux que quelques minutes épuisent»
2015 Musique originale pour la vidéo de Jérémy Piette « 100 steps for one kiss »
2015, 2016, 2020 EST (enregistrements, performances et ciné-concerts) avec Helena Gouveia Monteiro

FORMATIONS

2023 Workshop « Phytography » avec Karel Doing, Fabriques de l'écocinéma, AMU, Marseille
Workshop « 16mm looping and performance », Labo Largent, Marseille
Depuis 2022 - Classe de composition électroacoustique CNRR Pierre- Barbizet, Marseille
2021 Atelier Super 8 et éco-developpement avec Dagie Brundert et Emmanuelle Nègre, Festival Regard Indépendant, Nice
Masterclass Apichatpong Weerasethakul, FID, Marseille
2016 Atelier Incipit, (tournage, développement et montage Super 8), avec Mauricio Hernandez, Labo L'ETNA, Montreuil

2015 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, avec mention pour la qualité des recherches et l'intensité des propositions, ENSA Villa Arson, Nice (MFA)
2013 Diplôme National d'Arts Plastiques, ENSA Villa Arson, Nice (BA)
2012 – 2015 Villa Arson

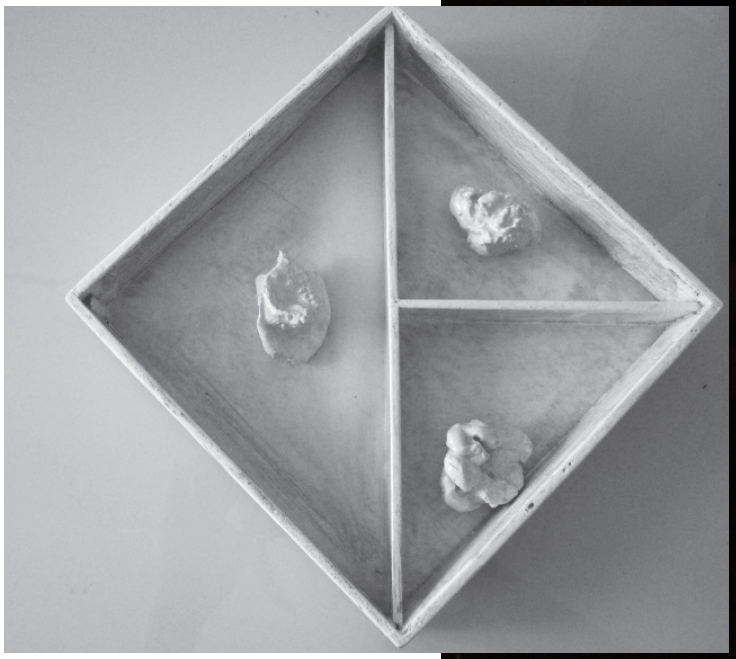
2012 Workshop à Oparensky Mlyn, invitée par Pavel Ba¤ka et les étudiants de photographie de la Faculty of Art and Design (FUD UJEP)
2010 – 2011 Faculty of Art and Design (FUD UJEP) (Photography in english Studio Zdena Kole¤ková, Usti Nad Labem, CZ

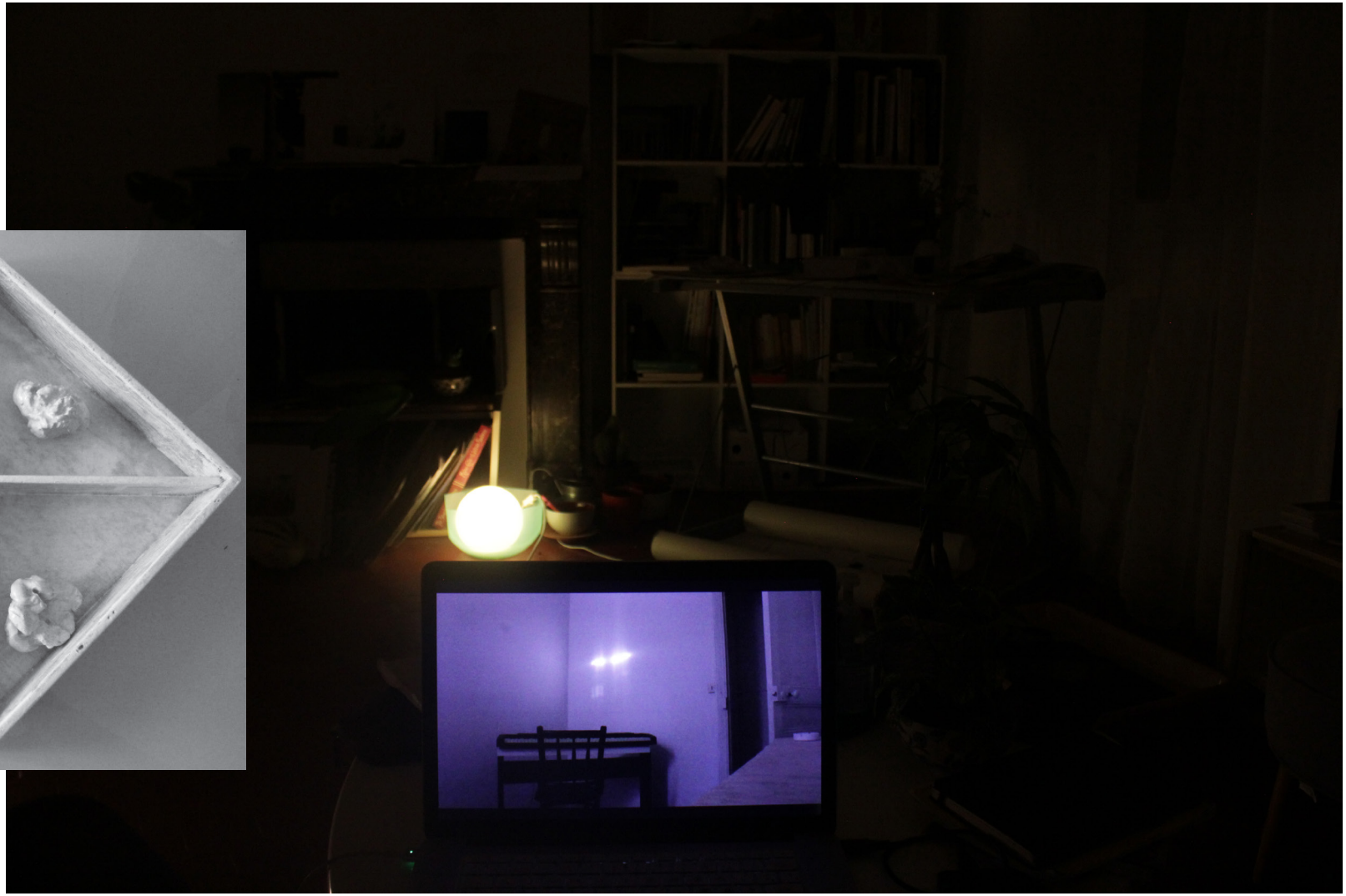
2007 – 2012 Études universitaires en Littérature et Arts Visuels, Art Contemporain et Nouveaux médias, Paris, Saint-Denis, avec mentions
2005 Baccalauréat général littéraire, Marseille

contact

Juliette Liautaud
83 rue de l'Olivier
13005 Marseille
(+33) 06 27562156
julietteliautaud@gmail.com

Site
Bandcamp
→ Instagram (satellites notes)





DOCUMENTS D'ARTISTES PACA
→ Dossier en ligne

STEREO EDITIONS
stereoeditions@gmail.com
Site
→ Instagram

Photographie de couverture, *La traversée (après Sylvia)*, 2021

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.